



« La meilleure
Pizza en ville »

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

188 St. Mountain, Moncton
Tel : 226-4444

Centre d'études acadiennes
Bibliothèque Champlain
(3)



«Ceux qui l'aiment,
l'aiment beaucoup!»

air+cab

Le Service de Taxi
officiel de l'Université

8 5 7 - 2 0 0 0

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 12

Mercredi
27
novembre

2 0 0 2

Volume 34

La session
d'échanges
«micro ouvert»

page 3

La privatisation
préoccupe le
SCFP

page 6

Les Chroniques :
L'homme à la
baisse

page 8

Controverse à la
Faculté d'ingénierie

**Un étudiant
menacé
d'expulsion**

— page 3



**Les organismes acadiens
appuient la campagne
de gel des droits de scolarité**

— page 5

Lisez Le Front sur Internet à www.capacadie.com/lefront



**Vous cherchez
un service personnalisé ?**

« Les Caisse populaire acadiennes savent
vous PRÊTER une attention particulière. »

- MARGE DE CRÉDIT
- PRÊT PERSONNEL
- PRÊT HYPOTHÉCAIRE
- ASSURANCES-PRÊT
- PRÊT POUR RÉNOVATION

Informez-vous
auprès de votre
conseiller(ère).



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible

Actualité

Collège Frontière est à la recherche de bénévoles !

Nathalie Landry

Le Collège Frontière, ça vous dit quelque chose ? Cet organisme paracadoté d'alphabetisation est en train d'implanter un nouveau programme à Moncton, si même sur le campus universitaire. Julie DeConvoil, étudiante en maîtrise à l'U de M et coordinatrice adjointe régionale, prépare la mise sur pied du programme d'étudiants et d'étudiantes alphabétisées depuis septembre 2012. Son comité organisateur, composé de trois autres étudiantes et d'elle-même, est toujours à la recherche du meilleur endroit de ce projet, tout des bénévoles.

Le programme étudiants et d'étudiantes alphabétisées est un des nombreux programmes du Collège Frontière, dont la mission est d'offrir des services d'alphabetisation (lectures et écritures) visant à développer chez les personnes participantes une envie d'apprendre qui les servira tout au long de leur vie. Collège Frontière offre plusieurs programmes à la grandeur du Canada, selon les régions. Le programme étudiants et

étudiantes alphabétisées est présent dans 42 campus au pays. Chaque campus où il est implanté reçoit le soutien d'un coordinateur régional et est géré par un comité organisateur responsable de recruter et de former les bénévoles. Les activités possibles auxquelles participent les bénévoles sont, entre autres, des clubs d'aide aux devoirs, de tutorat individuel et des cercles de lecture. L'implantation du programme à Moncton est la première tentative dans un campus francophone hors Québec. « Collège Frontière veut s'implanter à la grandeur du Canada. Son but est d'être représenté sur tous les campus du Canada d'ici 2015 et qu'il y ait au moins 10 000 bénévoles », a dit Julie DeConvoil lors d'une entrevue accordée au Front.

Cependant, mettre sur pied un nouveau programme n'est pas aussi simple que ça en a l'air. Malgré les bonnes intentions de ses bénévoles, il y a toute une logistique à servir pour s'assurer que le programme parte du bon pied. Va sa novembre, le programme d'étudiants et d'étudiantes alphabétisées se concentrera seulement sur une

activité principale cette année, soit des cercles de lecture avec des jeunes de milieux défavorisés de Moncton et des jeunes qui ont de la difficulté à lire et à écrire. L'année prochaine, si tout va bien, le programme d'étudiants et d'étudiantes alphabétisées sur le campus de Moncton pourra élargir ses activités pour inclure du tutorat individuel et un club d'aide aux devoirs, comme sur les autres campus où il est déjà en marche depuis un bon bout de temps. Selon Julie, le plus grand défi à ce moment serait de recruter des bénévoles afin de commencer les cercles de lectures tout que prévu pour le début février. « Ce n'est pas évident », avoue-t-elle. « Les gens sont débordés, ils ont d'autres préoccupations, des courses, des emplois à temps partiel. Ils ne voient pas l'avantage d'investir dans une activité qui ne rapporte peut-être pas sur le plan financier, mais ils croient que ça rapporte beaucoup en termes de l'expérience acquise, une expérience importante et qui servira lorsqu'ils se retrouveront sur le marché du travail. »

Ce qui est bien documenté au

Collège Frontière accorde une importance primordiale à ses bénévoles. « Pas de bénévoles, pas de projet », a avoué Julie, en ajoutant qu'il est encore temps de s'inscrire si on est intéressé à se joindre à son équipe, même au mois de janvier, dès le retour après les Fêtes. « Nous sommes à la recherche de bénévoles dynamiques, prêts à s'engager au moins deux heures par semaine, pour environ dix semaines (soit au semestre d'hiver). Nous leur offrons une formation avant de les envoyer faire de l'animation auprès des jeunes dans les cercles de lecture. Ils ont une place importante et nous leur offrons

le soutien dont ils ont besoin. »

Julie ajoute qu'elle a déjà dépassé plusieurs efforts pour répondre la population étudiante et qu'elle ne planifie pas baisser les bras pour rendre le programme plus viable et attirer de nouveaux participants. Elle espère ainsi que plusieurs auront s'inscrire au programme et qu'il pourra alors se réaliser à son plein potentiel. Julie DeConvoil invite toute personne intéressée à se joindre à l'équipe du Collège Frontière à lui envoyer un courriel à collegefrontiere@monctoncoll.com. On peut également visiter le site Web www.collegefrontiere.com.



Une recette qui a du Front!

- 1 oz de Smirnoff Triple Raspberry
- 4 oz de Tug

www.Smirnoff.com



Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :
Pauline Pélissier-Lundy, 505, Moncton (N.B.) E1A 3A9
Téléphone : (506) 858-4524
Télécopieur : (506) 858-4524
Courriel : info@lefrontumc.com

Publicité :
Téléphone : (506) 858-4524
Télécopieur : (506) 858-4524
Courriel : info@lefrontumc.com

L'impression est réalisée par Acadie Presse, 478, 1^{re} rue, 3^e étage, Moncton, N.B. E1B 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les notes doivent être envoyées en format Microsoft Word, WordPerfect ou texte pour être à l'adresse info@lefrontumc.com

Dans les textes, l'usage du masculin a pour but de désigner le sexe sans aucune discrimination. Le directeur du journal encourage toutes les personnes à utiliser des termes neutres.

Le Front est un hebdomadaire indépendant, sans but lucratif, qui se finance par la vente de son contenu. Les fonds ne peuvent pas être utilisés à d'autres fins que celles de la publication.

Sommaire

L'actualité :

- Le collège Frontière à la recherche de bénévoles page 2
Rapports aux Frontières page 6

Éditorial :

- David contre Goliath page 6

Les chroniques :

- Ce petit peu de ça page 8
Symboles : Journée mondiale sans arabe page 10

Les arts et culture :

- Chronique cinéma : le nouveau 997 page 14
Billet culturel : Achée Acadia page 16
Une exposition... une réflexion page 18

Les sports :

- Hockey : Le manque d'efficacité des Aigles page 21
Billet sportif page 23

Directeur	Denis Chénier
Rédacteur en chef	Chantal Bouché
Rédacteur adjoint	Mélissa Théberge
Rédacteur culturel	Jesse Robichaud
Rédacteur sportive	Shelita Legard
Graphiste	Falstaff Media
Revision	Shannon Robichaud
Correction	Julie Blain
	Amelia Giroux-Gagné
	Mahmoud Maouad
Représentant des ventes	Jean-Sébastien Deschamps
Logo	Harold Calvey
Recherche	Aurélien Séboul

SMIRNOFF

Raspberry Twist

Une recette qui a du Front

• 1 oz de Smirnoff Vodka Raspberry
• 4 oz de Tropic

www.smirnoff.com

Actualité

Le programme " bloc-notes " de la Faculté d'ingénierie ne fait l'unanimité :

Un étudiant est menacé d'expulsion parce qu'il refuse de payer

Chantal Roussel

Jean-Philippe Michaud, un étudiant de troisième année en génie mécanique a refusé de payer les frais supplémentaires aux droits de scolarité réguliers pour l'achat d'un ordinateur portable et fait présentement circuler une pétition pour faire connaître son mécontentement face au programme " Bloc-notes " de la Faculté d'ingénierie. Son refus de payer le minuscule, si la tendance se maintient, à son expulsion de l'Université le 3 décembre prochain.

Le programme " Bloc-notes " consiste à percevoir tous les étudiants entrant cette année en 1^{re} et 2^e année d'un ordinateur portable et d'un accès continu à une technologie de pointe. Le programme a fait l'objet d'une année d'essai et d'une étude exhaustive. Ainsi, le Conseil du Gouvernement de l'Université de Moncton a voté sa mise en place à partir de cet automne et a ajouté son droit de scolarité réguliers, la somme de 1300 \$.

Cependant, le programme ne fait pas que des heureux. Jean-Philippe Michaud juge que certains éléments doivent être modifiés. Il souligne par exemple que le programme ne devient obligatoire qu'à troisième année d'études. Il montre son désaccord en ne passant jamais chercher l'ordinateur et ne débiter pas le 600 \$ de plus exigé pour la session d'automne 2002. Bien entendu, les droits de scolarité ne sont pas négociables et le service des finesses de l'U de Moncton M. Michaud que s'il ne paie pas, il sera expulsé.

Pas informé ?

Pourquoi ne lui a-t-il de payer? L'étudiant indique que l'ordinateur ne lui est pas nécessaire. Selon lui, les cours de 1^{re} et de 2^e année ne sont pas préparés en fonction de l'utilisation d'un ordinateur portable. " Tous les cours auxquels je suis inscrit sont compatibles avec des étudiants d'autres disciplines. Aucun cours n'est donc conçu pour un portable. Il est impossible pour les enseignants de sciences de préparer leurs cours en fonction des portables, contrairement à ce que nous ont dit les dirigeants l'année dernière. " Michaud indique

d'ailleurs qu'il doit toujours se procurer des livres pour ses cours, alors qu'il ne sait pas si ces livres sont-ils ne seraient pas nécessaires.

Le doyen de la Faculté d'ingénierie, Gilles Cormier, réplique que les professeurs de la Faculté font leur possible pour préparer leur cours en fonction des ordinateurs portables. " Tout genre de programme académique comme c'est va traverser une certaine période transitoire. Alors, depuis l'année passée, les professeurs sont occupés à apporter leur cours sur le bloc-notes. Mais tout n'est pas fait de jour au lendemain. " Il ajoute que plusieurs professeurs sont très bien préparés sur le sujet.

Or, seuls les professeurs de la Faculté d'ingénierie doivent préparer leurs cours en fonction du bloc-notes. Aucun enseignant d'un autre département n'a besoin d'en faire autant. Jean-Philippe Michaud ne peut présentement suivre cours de la Faculté d'ingénierie.

Trop peu pour trop cher?

Jean-Philippe Michaud s'est déjà de l'ordinateur que l'administration a offert aux étudiants : " Les dirigeants du programme nous ont promis l'an dernier que nous aurions des portables sans dépenser avec un grand travail, lecture DVD... Au lieu de ça, les étudiants ont reçu des portables sans écriture, sans lecture disquette et ça ne vaut même pas la peine de parler du graveur! Ce n'est que pour nous impressionner je suppose. "

Il déplore que les étudiants aient à débiter 1300 \$ chaque année et de ne pas pouvoir garder l'ordinateur après leurs études, qu'ils soient de défrayer des coûts supplémentaires. " Après le programme de 5 ans, ça fait beaucoup d'argent (2000 \$) pour un ordinateur qui ne t'appartient pas... Le prix de trois portables tous équipés. "

À cet égard, Gilles Cormier réplique que l'Université renouvelle les ordinateurs à tous les deux ans et que les étudiants auront donc six, durant leurs 5 années d'études, trois ordinateurs différents. De plus, il assure que l'Université ne fait pas de profit avec ce programme : " Le prix qu'on donne, c'est le prix qu'on reçoit

directement d'IBM. L'Université ne s'est pas donné de marge de profit. " De plus, selon M. Cormier, ce n'est pas tout de percevoir les étudiants d'ordinateurs, aussi, il a fallu adapter les locaux pour l'arrivée des ordinateurs : " Au niveau de l'infrastructure de la Faculté, on a plusieurs salles qui sont " branchées " pour Internet et pour les portables. C'est quelque chose qui a coûté environ 100 000 \$ à l'Université. Au prix de 1300 \$ l'Université ne récupère même pas le prix de cette infrastructure. " Il ajoute que les étudiants qui ont participé au programme pilote de l'an dernier, dont Jean-Philippe Michaud, ont reçu un ordinateur de plus, puisque l'administration, pour des raisons d'efficacité, a jugé nécessaire de renouveler toute la flotte d'ordinateurs cette année. Pour cette raison, le programme connaît un déficit plus élevé.

Relation instructeur

Gilles Cormier explique que le programme a fait l'objet d'une vaste étude, effectuée le plus objectivement possible : " Des chercheurs de la Faculté d'éducation nous ont offert tout au long de l'année pour s'assurer qu'on ne dérivait pas de ce qu'on devait faire et qu'il y avait effectivement des bénéfices escomptés à ce programme. "

Plusieurs questionnaires ont passé sous la plume des étudiants. Un sondage a révélé que 80 % des étudiants qui ont participé au programme pilote revendiquent cette année si l'Université n'allait pas de l'avant avec le programme. Le sondage indiquait également que 70 % des étudiants revendiquaient si le programme était mis en place, et ce, même avec les frais supplémentaires. " Ça ne laisse sans-entendre qu'il y avait quand même une satisfaction générale, " a affirmé Gilles Cormier.

Or, Jean-Philippe Michaud n'est pas le seul à contester certains éléments du programme " Bloc-notes ". Le vice-président externe du Conseil étudiant de la Faculté d'ingénierie, André Comeau, a indiqué que beaucoup d'étudiants de la année partagent son point de vue. De plus, selon lui, l'ordinateur portable ne leur est pas nécessaire. Il avait, comme Jean-Philippe

Michaud, que le programme n'est pas encore prêt et que les étudiants utilisent l'ordinateur pour des fins récréatives plutôt qu'académiques. De plus, il ajoute qu'à Shippagan, les étudiants de la année n'ont pas le droit d'utiliser de calculatrice, ce qu'il juge approprié : " Les étudiants de la année ne devraient pas avoir de " laptops " et de calculatrice, ils

devaient apprendre à calculer les dérivées et intégrer par eux-mêmes. "

Pour l'instant, il est difficile de déterminer si effectivement, la majorité des étudiants sont en désaccord avec le programme " Bloc-notes ". Il faudra attendre les résultats de la pétition qui est présentement en circulation.

\$AMEDI
NOEL S'EN VIENT.

FOXY ROLLERS

COSMO

Soyez au cosmo dès minuit pour tenter votre chance

À GAGNER \$100

PORTES OUVERTES DES 21h00

COCKTAIL EN SPECIAL TOUTE LA SOIRÉE

ENTRÉE GRATUITE POUR DAMES JUSQU'À 23h00

Éditorial

David contre Goliath ?

Charlart Rossel

Vous savez d'accord avec moi, "l'affaire Michaud" est fort controversée. Je vous rappelle les faits : Jean-Philippe Michaud, un étudiant de deuxième année de la Faculté d'ingénierie pourrait être expulsé de l'Université de Moncton le 3 décembre prochain parce qu'il a refusé de débourser une partie de ses droits de scolarité. Il faut comprendre que cette année, la Faculté d'ingénierie a ajouté un frais supplémentaire de 1300 \$ au droit de scolarité régulier pour l'achat d'un ordinateur portable. C'est ce montant que Michaud a refusé de payer. Il paraît que l'Université ne lui en ait pas réclamé. Il n'est donc jamais passé le chèque, et a obtenu de boycotter le projet "Mia notes".

Un geste courageux diront certains, un risque mal calculé rétorqueront les autres. Peu importe ce que nous en pensons, il reste que les conséquences de son geste risquent d'être coûteuses. Il ne pourra pas assister à ses examens, il ne recevra donc aucun crédit pour le semestre.

Que nous soyons d'accord ou non avec ce projet, il a été voté et mis en place. Les droits de scolarité, on me l'a clairement indiqué, ne sont pas négociables. Alors, l'Université, à qui tous les étudiants de la première et deuxième année de la Faculté d'ingénierie ont versé l'été le plus coûteux, pourrait-elle débourser de cet état un étudiant seulement qui fut cavalier seul? Bien qu'une pétition (qui est présentement en circulation) témoigne du mécontentement de plusieurs autres étudiants, il reste que ces derniers ont payé... Il est impossible d'en disposer au seul. En outre, il va de soit que l'Université ne peut pas continuer à offrir une formation à un étudiant qui n'a pas débourré la totalité des droits.

D'un autre côté, l'expulsion est sans aucun doute une mesure extrême qu'il faut prendre très au sérieux. Il va sans dire que l'avenir de l'étudiant en sera grandement hypothéqué. Alors quelle option reste-t-il? Faire demi-siècle avec le projet et renboursier tous les étudiants? Cette option se plaira certainement pas à l'Administration de l'U de M... Et, finalement, je doute qu'elle soit considérée par quiconque. Voilà : le sort de Jean-Philippe Michaud est pour le moins qu'on puisse dire, tout à fait incertain.

Que dire du sort du projet "Mia notes"? Si la majorité des membres de Jean-Philippe Michaud lui montrent leur appui, il va de soit que les dirigeants de la Faculté d'ingénierie ne pourront pas ignorer le problème. De nombreuses questions devront être répondues. En effet, pourquoi un projet auquel 70 % des étudiants avaient donné leur appui lors de son statut de "projet-pilote" provoque-t-il soudainement tant de réactions? Le projet n'a peut-être pas donné les résultats escomptés. Bien que des études très sérieuses et approfondies, comprenant des sondages auprès des étudiants de la Faculté, aient été effectuées avant l'adoption du projet, il se peut que des ajournements soient nécessaires. Il serait d'ailleurs tout à fait normal qu'un projet de cette envergure, qui en est à sa première année, présente quelques vices, de nombreuses lacunes. Le droit de la Faculté, Gilles Cormier, était même d'accord pour dire que le programme est en période de transition.

Alors, la décision de Jean-Philippe Michaud est sans doute extrême, mais force est de constater que les motifs qui l'ont poussé à agir sont états légitimes. Comme il l'indique, les étudiants ne devraient pas être ceux qui paient pour les ajournements inévitables lors d'une période de transition. On peut importer les bonnes intentions de l'étudiant, il reste que les conséquences de sa décision sont extrêmement lourdes et qu'il devra à faire face d'une manière ou d'une autre. Le plus triste dans toute cette histoire : Jean-Philippe a beau avoir les motifs les plus valables, c'est lui qui en ressort perdue... à moins d'avoir gain de cause !

La carte biométrique de M. Coderre...



Billet d'humeur

Chronique bien gentille et pas du tout diffamatoire. Seulement des jérémiades d'une étudiante écoeurée.

Mélissa Thibodeau

Voilà, comme le stipule la constitution de votre journal étudiant, qui veut que ce soit la rédaction elle-même qui rédige le billet d'humeur, mon premier essai en la matière. Je vais essayer de bien servir les colonnes pour bien décrire un billet d'humeur, qui selon mon manuel de journalisme, "reflète toujours la colère, l'indignation, l'exaspération". "O.K., mon problème". Et "si le journal dans lequel vous travaillez adopte ce type de papier, s'échappe pas, défendez-vous !". Ah ah! Mais encore, "ne pas tomber dans l'insulte ou la diffamation". Bien voyons, le Front ne laisserait jamais cela se passer, alors donc! (hum!)

Alors, voilà, ma tentative d'écrire mes frustrations de la façon la plus créative possible. Je pense, j'ai des devoirs en retard, j'ai pas eu le temps de faire le ménage, ma facture de téléphone n'est pas encore payée, en plus de ma carte de crédit, mais mon compte de banque s'assèche et, bientôt, il faudra bien que je paye mon loyer (l'idée de passer le mois de décembre dehors ne m'inspire pas trop).

Ce serait tellement facile si je n'avais pas besoin de dormir. Je pourrais faire tous mes travaux afin de les remettre à temps et avoir un semblant de vie sociale. Je me me souviens pas compte de ma laisser aller à la procrastination. C'est bizarre, je n'ai pas le temps de faire mes travaux, mais j'ai toujours 3 à 4 heures par jour pour jouer des jeux et 5 à 6 heures pour jouer sur MSN à l'ordinateur de ma coloc! (Et des soirées entières passées à l'Université).

Ce serait tellement plus simple aussi si le service de téléphone, de loyer et d'électricité étaient considérés comme des biens nécessaires à tous et étaient payés par le gouvernement (Ah! l'Utopie!) De toute façon, je n'aime pas parler au téléphone, je ne m'en sers que très rarement, pour le loyer et l'électricité, je ne suis pas souvent chez moi. Enfin, si seulement je pourrais venir de l'argent! (et j'en donne encore à ma coloc, merde!)

Bon, l'espace m'est restreint, je me dois de vous épargner le reste de mes lamentations. L'adieu! "monogénité" ou peut-être chéri, mais que voulez-vous, je suis juste écoeurée!! (Ah même, j'ai pu introduire le mot "jérémiade" dans le titre, ah!)

Actualité

Nos appuis acadiens

Marlène Dufour

Le financement des études postsecondaires deviendra une priorité pour les organismes acadiens. C'est ce qui a été décidé lors d'une réunion du Forum de concertation qui a eu lieu à Dorchester au cours de la fin de semaine du 16 et 17 novembre. Cette mise en commun a pour but de trouver des réponses à des questions concernant le développement global de la communauté acadienne au Nouveau-Brunswick.

Les associations présentes étaient l'Association des enseignants et enseignants francophones du N.-B., la Société des Académiciens et Académiques du

N.-B., l'Association des enseignants retraités, des juristes, les radars communautaires, les municipalités, la Fédération des étudiants et étudiantes du campus de l'Université de Moncton, etc. Elles ont ouvert les dossiers de l'alphabétisation, des langues officielles et du droit de socialisation des institutions postsecondaires. Un des objectifs à atteindre est d'avoir un accès durant la fin de semaine en l'accessibilité sans discrimination montaire en accès aux études postsecondaires. Selon une recherche effectuée par la Fondation canadienne des bourses de milice, la raison principale de ne pas poursuivre des études postsecondaires au N.-

B. est le manque d'argent. La même étude souligne que c'est très tôt, à 14 ans, que les jeunes décident s'ils vont ou non poursuivre leurs études après la secondaire. Pierre Paillard, membre du conseil d'administration de l'Association des enseignants francophones du N.-B., explique : " Nous croyons que les récentes revendications des universités sont légitimes. Alors que la moyenne canadienne des droits de scolarité se situe à 5 735 \$, la moyenne au Nouveau-Brunswick se situe à 4 186 \$. Nous trouvons inacceptable que les droits de scolarité augmentent en moyenne entre 8 % et 10 % par année ". Il ajoute : " Si rien n'est fait pour corriger la

situation, l'avenir des prochains générations risque d'être grandement compromis ".

La solution à court terme : un gel de trois ans des droits de scolarité maintenant appuyé par le forum. D'ailleurs, le dossier du gel passera en priorité jusqu'en mai où le budget provincial sera annoncé. Après ? Si rien de positif et de concret pour le financement s'en ressort, Jonathan Tower, vice-président externe de la FEECUM, explique qu'il va falloir trouver d'autres moyens et solutions à plus ou moins long terme pour permettre une accessibilité plus grande aux études postsecondaires. Un de ces moyens : la mise sur pied d'une table ronde pour traduire les

possibilités et les communique au gouvernement. Les solutions elles sont plus rares. En attendant la prochaine session du Forum de concertation des organismes acadiens, qui devrait avoir lieu en mai (après la remise du budget), un dossier est monté avec tous les communiqués pertinents et les publications émis par les membres du Forum ayant eu lieu avec le financement des études postsecondaires. Ce dossier, prévoyé de la collaboration des différents organismes acadiens, sera remis à un représentant du gouvernement provincial, peut-être à Bernard Lord, premier ministre du Nouveau-Brunswick.

Session « micro ouvert »

Mélissa Thibodeau

C'est devant un auditoire peu nombreux que l'exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton (FEECUM) a tenu sa première session "micro ouvert" de l'année, le 20 novembre 2002. L'objectif de cette session était de recueillir les commentaires, questions ou idées des étudiants sur certains dossiers universitaires.

Lors d'une ou deux sessions, on y a surtout discuté de la campagne du gel des droits de scolarité, qui se poursuit toujours. Certains étudiants ont proposé que l'on présente un projet de loi au gouvernement pour appuyer la demande des étudiants en sujet d'un gel des droits de scolarité. Selon Frédéric Dion, étudiant de troisième année en science politique, la présentation d'un projet de loi, même symbolique, serait une action politique plus réaliste, ce que d'autres étudiants

présents ont semblé appuyer.

On a aussi insisté sur la cause des étudiants. Certains ont affirmé que l'on devrait approcher plus d'organismes pour la défense des minorités. On a aussi souligné l'idée de mobiliser les étudiants qui finissent bientôt leurs études secondaires et qui songent à poursuivre leurs études universitaires ou collégiales.

Une étudiante de troisième année en information-communication, Chantal Roussel, a proposé quelque chose qui différait de la campagne pour le gel des droits de scolarité. Elle a demandé à ce que l'on sensibilise la population étudiante à la situation des ateliers de mise en service l'organisation "Students Against Sweatshops" afin qu'ils puissent discuter de leurs préoccupations avec les représentants étudiants et éventuellement, la population étudiante.

Plusieurs dossiers vont

continuer d'occuper l'exécutif de la FEECUM, dont celui des évaluations des professeurs, dans lequel on veut se réorganiser qu'un seul questionnaire qui fonctionnerait pour la FEECUM

et pour l'administration de l'Université. La lutte pour le gel se poursuit toujours, avec sa campagne de lettres. Et les préparatifs pour le carnaval étudiant, qui sera lieu se mon de

janvier, vont bien train. Donc, le prochain semestre s'annonce bien occupé, non seulement pour l'exécutif de la FEECUM, mais aussi pour la population étudiante.



Amélie Gosselin

Cette semaine place aux contes de mille et une nuits de Myriam El Yamani, à la tradition folklorique avec Ronald Labelle, au baladi de Nadia Lanteigne accompagnée des musiciens Mohamed Mamoudi et Hicham El Harras.

Réalisateur-coordonnateur : Maurice Cyr



Actualité

Mobilisation contre la privatisation

Kadiatou Sene

Le mercredi 20 novembre dernier, à la place festival global de Moncton, s'est tenue une assemblée publique réunissant des représentants du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP) et des collectivités des villes de Moncton, Riverview et Dieppe, sur la privatisation et les services publics au Nouveau Brunswick.

Cette soirée a été l'occasion pour les collectifs, de s'informer entre eux, de se faire entendre, de se faire entendre des dangers de la privatisation des différents secteurs publics de leur province et de discuter des stratégies à adopter pour parer aux dangers de la privatisation. Que ce soit le projet de privatisation de l'eau, qui a

d'ailleurs été interrompu depuis mars 2002, en passant par la privatisation de l'électricité, les services de santé, la ville de Moncton, à travers son conseil municipal, est plus que jamais livrée à l'acharnement des grandes multinationales qui cherchent à s'occuper des services du domaine public et cela afin d'augmenter leurs profits.

Dans son dernier rapport annuel sur la privatisation, le SCFP fait part du contrôle croissant des entreprises privées sur les services publics à travers tout le Canada, y compris à Moncton. Au sujet de Moncton, toujours selon le SCFP, la menace de l'US Fibre, quant au contrôle de service des eaux, plane toujours, même si ce n'est

dernier, le conseil municipal, soumis à la pression publique, avait décidé de se pencher sur d'autres questions et donc d'interrompre les négociations avec US Fibre. Aussi, il y a le méga projet d'airina appelé "quadruplex de Moncton", un "complexe récréatif multi-étapes construit" selon le SCFP, à la suite d'un soi-disant partenariat public-privé (PP).

Mais lors de la rencontre de mercredi soir, les habitants de Moncton ont non seulement partagé leurs inquiétudes et leurs idées, mais ils ont encore une fois fait part de leur hostilité face à tout projet de privatisation concernant des services qui doivent rester publics dans leur ville. La présidente nationale du SCFP, Maud Judy Dancy, qui

comptait parmi les animateurs de l'assemblée, précise que "le Nouveau-Brunswick a eu beaucoup de problèmes avec les PP concernant les autoroutes, les soins de santé, les écoles et tant d'autres. Aussi c'est assez ! La collectivité a montré assez clairement qu'elle ne se rendra pas tant que la gestion de leur eau ne sera pas publique et sécurisée une fois pour toutes".

Pour M. Claude Gauthier, secrétaire-trésorier national du SCFP, "la collectivité est directement touchée par l'impact dévastateur de la privatisation, mais elle contribue aussi une force importante pour résister et renverser cette privatisation. C'est en se sent, donc, que les participants à cette réunion ont décidé de rester alertes et de lutter

contre toute tentative de privatisation de leurs services, car ce sont eux qui, en fin de compte, assument les conséquences de ces contrats signés pour la plupart en coulisse, sans aucune information au public".

Ainsi, les collectivités de Moncton s'engagent à assurer elles-mêmes la gestion de leurs services publics et, pour cela, les dirigeants de la ville devraient leur assurer une plus grande confiance et les responsables en leur confiant la gestion de leurs biens publics, ce qui valoriserait non ces populations, mais aussi la démocratie dans laquelle ils vivent. Ainsi, les citoyens seraient à l'abri du pillage de leurs biens par ces grosses entreprises qui n'ont d'autre fin que le profit.

Condamnation du cyberdissident Le Chi Quang à quatre ans de prison



Le 19 novembre 2002, 69 militants d'origine vietnamite publient, à l'initiative de l'organisation Alliance Vét-nam Liberté, un communiqué de presse dans lequel ils demandent au gouvernement de libérer Le Chi Quang pour "raison médicale". Les militants affirment que le cyberdissident, qui a déjà séjourné en 1990 une opération en Tchétchéovie, est en danger en raison de graves problèmes d'insuffisance rénale.

Reporters sans frontières a pu constater que le dissident Tran Dung Tien a été arrêté, le 8 novembre 2002, alors qu'il mentionnait publiquement devant le tribunal en voie de juger le cyberdissident Le Chi Quang. M. Tran, âgé de 71 ans, a été interpellé par des policiers. Ses proches n'ont pu être informés du lieu et des raisons de sa détention.

Reporters sans frontières dénonce la condamnation, le 8 novembre 2002, de Le Chi Quang

à quatre ans de prison ferme par le tribunal de Hanoï. Il a été reconnu coupable d'avoir publié sur Internet des articles critiques à l'égard du régime communiste. Dans une lettre au ministère de la Justice, Ung Chi Lam, Reporters sans frontières a demandé la libération immédiate de Le Chi Quang qui n'a fait qu'exercer son droit à la liberté d'expression garanti par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques des Nations unies, ratifié par le Vêt-nam.

Reporters sans frontières avait dénoncé, en août 2002, l'arrestation de la politique du gouvernement vietnamite contre la liberté d'expression sur Internet sur celle du gouvernement chinois. "Même si votre gouvernement cédait à balancer les droits fondamentaux de ses citoyens, nous vous demandons au moins de libérer Le Chi Quang, gravement malade, pour des raisons médicales", a déclaré Robert Miron, secrétaire général de Reporters sans frontières. Lors du procès, le cyberdissident est apparu très affaibli et le visage enfé. Ses proches ont affirmé qu'il souffrait d'une maladie aux reins et que les autorités de la prison ont récemment refusé de le soigner.

Le 8 novembre, Le Chi Quang a été condamné à quatre ans de

prison ferme et trois ans de peine perpétuelle pour "délit d'opposition à l'État de la république socialiste du Vêt-nam", en vertu de l'article 88 du code pénal qui



interdit la distribution d'informations ou l'opposition au gouvernement. Au cours du procès, qui n'a duré que trois heures, les droits de la défense n'ont pas été respectés et la presse étrangère a pu être autorisée à assister. Seuls les parents de Le Chi Quang ont pu se rendre au procès. Selon sa mère, "il a confirmé les faits dont on l'accuse, mais a rejeté l'accusation (...) Nous comptons faire appel de cette décision injuste". Pris d'une certaine de

personnes, notamment des dissidents, s'étaient réunies devant le tribunal. L'un des manifestants avait été interpellé par la police.

Professeur d'informatique également diplômé de la Faculté de droit, Le Chi Quang, âgé de 32 ans, a été arrêté le 21 février 2002 dans un café Internet de Hanoï. Il a carcéralité placé en détention

dans le camp B14 de la province de Ha Dong, au nord du pays. Son dossier à charge comportait photos de ses deux considérés comme étant "bons la loi", notamment un texte intitulé "Vigilance contre l'Empire du Nord", diffusé sur Internet. Dans cet essai très documenté, Le Chi Quang revenait sur les conditions

dans lesquelles les autorités vietnamiennes ont conclu des accords frontaliers avec le gouvernement de Pékin, traité datant de 1999 et jusqu'alors tenu secret.

Deux autres cyberdissidents sont incriminés au Vêt-nam. Le docteur Phan Hong Son a été arrêté, le 29 mars 2002, pour avoir traduit et diffusé sur Internet un article intitulé "Qu'est-ce que la démocratie?", tandis que Nguyen Van Binh, collaborateur au magazine Thai Chi Quang Sun, a été arrêté, le 25 septembre 2002, pour avoir publié des articles sur Internet. Quant à Tran Khue, professeur de littérature et fondateur d'une association de lutte contre la corruption, il est en résidence surveillée depuis le 10 mars 2002, suite à la diffusion sur Internet d'une lettre adressée au président chinois Jiang Zemin au sujet des mêmes accords sino-vietnamiens.

Lisez-le à tous les mercredis!

Le Front

C'est vous qui le dites

Réplique au billet sportif :

Le « vrai » côté de la médaille dans l'affaire Croteau

Chère Sheila,

En lisant ton article sur l'affaire Croteau mercredi dernier, j'ai été stupéfait d'apprendre que tu qualifies le jeune Croteau de mauvais perdant. Dans une affaire de genre, il ne suffit pas d'être champion, mais bien d'avoir expérimenté ou encore d'avoir été témoin de faits semblables comme athlète. Alors, étant ex-membre de hockey du Bantam AAA, Midget AAA, U.S. Prep School et Junior A, c'est avec plaisir que je vais commenter le « vrai » côté de la médaille dans l'affaire Croteau.

Il faut mettre un nombre incommensurable d'heures pour arriver à la gloire. Pour un joueur de hockey ou n'importe quel athlète au monde, il y a une seule chose qui récompense tous ses efforts : la victoire, la victoire d'avoir son trophée ou une médaille avec son

nom gravé dans le métal. Certains disent que c'est seulement un autre trophée sur une étagère, mais pour d'autres, cela représente un signe de fierté : la fierté d'avoir réussi à son meilleur!

Mathieu Thibault



Entêtez-VOUS.

Le hockey est le sport le plus pratiqué et le plus regardé au Canada. Cependant, très peu de gens savent combien d'importance, de coups bas et de trahisons il y a sous la couverture de ce magnifique sport. L'affaire Croteau en est un parfait exemple : le jeune Croteau s'est fait voler le titre de joueur le plus utile à son équipe même s'il avait 28 points d'avance sur le deuxième meilleur marqueur de la ligue. C'est totalement ridicule! Dans l'éthique de la remise des trophées au hockey, le joueur avec le plus de points dans la ligue doit recevoir le trophée du joueur le plus utile à son équipe. Il y a cependant deux exceptions à la règle : si un gardien de but ou un défenseur a une saison extraordinaire, il se peut qu'il soit nommé de titre comme l'ont été José Théodore (2001-2002) et Chris Pronger (1999-2000) lorsqu'ils ont devancé respectivement les meilleurs pointeurs de la LNH, Réjean Lemelin et Jean-Marie Levesque. Il y a aussi le deuxième meilleur pointeur de la LNH comme ayant une chance sur deux de jouer le plus utile à son équipe lors de ces deux années! Alors, pourquoi dans la ligue de hockey Bantam AAA du N-B., le deuxième meilleur pointeur du circuit, Lucien Martin, s'est-il vu accorder ce titre?

Pour un athlète

Il est impossible de devenir meilleur marqueur d'une ligue sans seulement avoir du talent. Il faut avoir du cœur, de la passion, du dévouement et de la persévérance. Il faut sacrifier toutes les petites choses qui empêcheraient l'accomplissement. Il

Choisissez parmi près de 300 programmes
de 2^e et de 3^e cycle.

Admission automne 2003 : 1^{er} février
Après cette date, on peut encore présenter
une demande dans certains programmes.

Information : www.fes.umontreal.ca
(514) 343.6426 — fes-admission@fes.umontreal.ca

Université 
de Montréal

Les Chroniques

L'homme à la baisse

Charles-Eric Vallée

On sait depuis longtemps que les hommes sont plus "vulnérables à la vie que les femmes". L'homme, le vrai, ne comprend pas la santé et surtout, il n'en parle jamais. Il "fait" par-dessus tout les médecins et se méfie des compliments qu'on lui fait sur sa bonne apparence. L'homme, lui, se blême tandis que la femme est maude. Prenons l'exemple de Monsieur Richard. C'était tout un homme; il jouait au hockey la face en sang, blessé à l'épaulé et

marquet quand même des bûches.

Aujourd'hui, des vrais hommes, il n'en reste plus beaucoup. L'homme a beaucoup évolué. Il s'attache en auto, cône à l'ovation, ne fume plus la pipe et surtout, il va magasiner, "pour voir" même s'il n'a rien à acheter. Incroyable n'est-ce pas? Par contre, on a toujours le même problème: la peur des cabines.

Daniel Johnson fils, a un jour comme tout le monde dit toutes les femmes ont eu et sont allées en et que tous les hommes ont parfaitement compris: il a pu être malade

de femmes. "Evidemment! Pourquoi, croisez-vous, que malade s'accorde au féminin?" Une femme en parole santé est néanmoins également malade, souffrante, indisposée, inquiète de sa santé et de celle des autres.

Les hommes ont tendance à mieux traiter leur automobile que leur corps selon un sondage fait au Québec. Quand on entend un bruit qui échoie dans notre auto, on met de deux en et au garage. Par contre quand notre corps nous crie "détresse", eh bien, on pense toujours que

deuxième n'igra le problème. 34-49 % des hommes pensent que leur santé est en bon état, c'est vrai chez seulement 13 % d'entre eux.

Aujourd'hui, le cancer du sein chez les femmes est un sujet dont on parle aux quatre coins du pays, par contre, vous seriez surpris du nombre d'homme qui sont atteints chaque année du cancer du sein. On estime qu'il y a environ d'une centaine de cas par année au pays. Il y avait un cancer du sein d'homme n'est pas à l'abri et qui est un des plus fréquents chez les hommes de moins de 50 ans: le cancer des testicules. Et

peuvent 90 % des hommes ne savent pas comment le détecter. "Si vous êtes un homme, débâillez-vous et tenez-vous les testicules. Répétez l'opération tous les mois. Ça n'a sûrement la vie et peut-être que ça sauvera la votre aussi" dit Claude Bourassa, ce thérapeute de Montréal.

Finalement, pour éviter ce scénario, la gent masculine doit apprendre à demander de l'aide. Mais comment faire quand une majorité semble allergique à l'idée même d'expulser ses lubrificateurs?

Ça passe ou ça casse

Le seul vrai langage au monde...

Aphrodite

Alléluia de Misset a raison: le baiser est le seul vrai langage au monde. Il est drôle de dire que le baiser, non pas la baise, a une histoire et une signification différentes à travers le temps. Mais il reste toujours un excellent prétexte à un bon jeu d'échecs.

Prière lubrique:

Le baiser vicierait des Juifs. On peut trouver le premier baiser de l'histoire dans la Bible. Eh oui! Il semblerait que la préhistoire n'en fait pas mention.

À l'époque de l'Antiquité, le baiser était surtout un acte social et entre hommes. Il s'agissait d'un hommage. Seules les personnes qui étaient "égales" pouvaient commettre un tel acte. Puis, avec le temps, le baiser est devenu l'acte d'amour entre les amants du même sexe.

Au Moyen-Âge, le baiser devient plus familial et marque définitivement l'adultère. À travers cet acte, il se crée un lien d'affection et de fidélité. On le voit surtout entre les élites sociales comme l'Église ou les seigneurs. Le baiser était pratiquement institutionnel.

Avec le déséquilibre social qui a eu lieu, le baiser cessera pour être remis en cause en même temps que l'ordre social dont il est issu.

Durant la Renaissance, le baiser entre les élites est transmis davantage par un intermédiaire: une baguette ou un autre objet quelconque. Au lieu de l'embrasser en public sur la bouche, les gens se donnent la main ou se font une accolade (gros câlin). Le baiser perd aussi son sens sacré, mais il trouve un autre sens: il est maintenant le geste des amants. Vous venez d'assister à la naissance du baiser que l'on connaît aujourd'hui.

Un peu...

On peut embrasser des amis, des jeunes ou sur le front, certains vont même l'embrasser

sur les lèvres. Mais c'est avec la langue que tout change.

Le baiser est toujours le signe que deux personnes s'aiment ou se respectent. Quel était le chose que Julia Roberts ne voulait pas faire à Richard Gere dans *Pretty Woman*? L'embrasser. L'acte d'embrasser une personne sur la bouche est très personnel et intime. On ne partage pas sa bouche avec n'importe qui.

On peut embrasser une personne partout: sur le ventre, sur les oreilles, dans le cou, sur les fesses, etc. Certains embrassent sans embrasser que les autres, mais cela, vous l'apprendrez de votre partenaire. Chaque individu a ses préférences.

Si on n'en tant au baiser sur la bouche, il y a encore 6, plusieurs façons de le faire. Souvent, cela vous définit. Par

exemple, quelqu'un qui embrasse avec les lèvres pressées et la langue, mais sans aller jusqu'au fond de la gorge, est quelqu'un de passionné et doux. Mais il faut encore savoir ce que vous aimez. Le meilleur truc, d'après moi, est de savoir si les gens se ferment: il est, alors vous savez le moment à saisir. Vous pouvez toujours en parler à votre partenaire. Si rien ne s'arrange et qu'il (ou elle) ne fait pas mieux, trouvez-vous un meilleur part. Imaginez-vous de quelle façon il (ou elle) doit faire l'amour si vous n'aimez pas ses baises!

Envoyez-moi vos préférences et vos expériences, car c'est des autres que l'on apprend le plus, pas des livres! À bientôt, aphrodite@mon.com

BABILLARD

Récital varié

Le Département de musique de l'Université de Moncton présente un récital varié qui aura lieu le vendredi 29 novembre à midi dans la salle 001B du pavillon des beaux-arts, au campus de Moncton. L'entrée est libre et bienvenue à toutes et à tous. Renseignements: 858-4043.

Soirée sans frontières

Une Soirée sans frontières, organisée par l'Association des étudiantes et étudiants internationaux de l'Université de Moncton, aura lieu le samedi 30 novembre à compter de 21 h 30 au bar étudiant L'Onesse du campus de Moncton. Vous pourrez danser au rythme de la musique américaine, africaine et européenne - Zouk, Mpsaka, Hip-Hop, Salsa,

Ragga, Rai, Nômbro, Lo... L'entrée est de 5 \$. Renseignements: Christine Tait, vice-présidente externe de l'AERIUM, courriel: cct71009@moncton.ca

Cueillette de nourriture

Pour une deuxième année consécutive, le comité d'éducation planétaire organise une cueillette de nourriture pour les familles en besoin. Les dons permettront à Moncton Habitat de fournir des boîtes de nourriture à ces familles pendant le temps des Fêtes. Vous pouvez placer vos dons de nourriture non périssable à l'intérieur des boîtes qui se trouvent dans chacune des bibliothèques et la bibliothèque. Si vous avez des questions ou des commentaires, vous pouvez me joindre à l'adresse suivante: nousboudouard@hotmail.com



ROYAL LEPAGE
Atlantic

Offrez un service de qualité exceptionnelle depuis plus d'une décennie. Francis Dupuis est au fil de votre service à son professionnalisme au service de vos besoins immobiliers. Que ce soit pour l'achat d'un premier maison, le vente d'un immeuble ou simplement des conseils sur le marché immobilier, Francis Dupuis vous répondra efficacement à tous vos besoins et saura vous exprimer ses souhaits.

Demandez le meilleur conseiller la maison de votre rêve en réalité. Francis Dupuis est une offre, dans votre langue, le meilleur service qui soit.

Vous servir, ma passion!

francis@royallepage.ca
Tél.: (506) 857-2100 / 382-9835

Les Chroniques

Découvrons l'étrange

Vaudou, vodoun, voodoo...

Si j'étais le mot vaudou, bien des gens surferaient l'image d'une prébende noire en train de faire un sacrifice. Ou encore, pour les cinéastes, on s'imaginerait le corps de Bernie en train de se promener sur une île en attendant qu'il a été victime d'un sort. Le vaudou est plus que tout ça. Il s'agit d'une croyance qui a une histoire, une signification et une structure.

L'histoire

Le vaudou provient principalement des pays du Golfe de Bénin (Ghana, Nigeria, Togo).

Il est plus développé encore dans la république de Bénin, qui avait comme son Dahomey à l'époque de l'esclavage. C'est à peu près à partir de ce temps-là que la croyance vaudou s'est propagée à travers les États-Unis et le reste du monde. Aujourd'hui encore, la Louisiane est très réputée pour ses quartiers où le vaudou est pratiqué.

La signification

Selon la langue fon, qui se parle entre autres au Bénin, le mot vaudou se traduit par une "

poissance invisible, redoutable, mystérieuse, ayant la capacité d'intervenir à tous moments dans la société des humains". À Haïti, le mot qui est utilisé avec cette définition est voodoo. Il s'agit en fait d'un rite où les esprits sont des divinités ancestrales et tutélaires. L'atmosphère habérée, sociologie et membre du CNRS (Centre national de recherche scientifique) est reconnu pour son travail portant sur le vaudou. Il a écrit plusieurs ouvrages sur le sujet.

La structure

À l'époque, le vaudou était pratiqué dans les villages. Les temples et les couvents servaient de lieu de rencontre pour les cérémonies. Une des plus populaires est le culte des morts ou le zang-bon. Cette pratique permet de rassembler les familles et les ethnies. Pendant le culte des morts, il y a un sacrifice d'animaux. Les prêtres, qui portent le nom de vaudou ou bawo, sont les guides des rites. Ce sont eux qui aident les initiés à entrer en transe et à devenir le "

cheval d'un esprit". Cette expression signifie que l'esprit de l'ancêtre ou de l'élément naturel entre dans le corps de l'initié et on prend possession. Ces esprits sont appelés des bawo. Ils sont toujours en relation avec un élément de la nature.

La pratique vaudou est une croyance très mystérieuse, malgré toutes les recherches qui ont été faites. L'atmosphère habérée a pu faire connaître à la population les plus grandes interrogations sur le vaudou. Mais il en reste encore beaucoup à découvrir...

Chronique nutrition

Qu'achetons-nous vraiment ? Le savons-nous ?

Marc Frenette

Partie 2

Pour faire suite à la chronique de la semaine dernière, nous retrouvons dans cette-ci les informations ayant trait à la dernière composante de l'équipement nutritionnel à savoir : le tableau d'information nutritionnelle.

Tableau d'information nutritionnelle

La rubrique " Information nutritionnelle " doit contenir des renseignements nutritionnels détaillés concernant le produit. Étant donné que les nutriments sont toujours indiqués dans le même ordre, il est facile de repérer les renseignements voulus en jettant un rapide coup d'œil à l'étiquette.

L'information nutritionnelle concerne toujours le produit, tel qu'il est vendu. On ne tient pas compte de la teneur en nutriments des ingrédients qu'on pourrait ajouter au produit à la maison (par exemple, de l'ail ajouté lors de la préparation d'une boîte de " Kraft Dinner ").

Dans certains cas, très peu de renseignements figurent à la rubrique " Information nutritionnelle " : dans d'autres cas, on y trouve des renseignements détaillés. Lorsqu'on consulte un tableau d'information nutritionnelle, on doit accorder une attention particulière aux points suivants :

un format modèle qui sert à évaluer la quantité de chacun des nutriments présents dans ce produit. Cette mesure est calibrée d'après une portion normale.

- L'énergie : Il s'agit du nombre de calories (Cal) par portion. Elle est également exprimée en kilojoules (KJ).
- Les matières grasses : Cette mention indique la teneur totale en matières grasses de l'aliment. Dans le cas de certains produits, on indique la teneur de chacun des différents types de matières grasses : polyinsaturés, monoinsaturés ou saturés et cholestérol. Si l'un veut opter pour des aliments moins gras, c'est la teneur totale en matières grasses qui constitue l'information la plus importante.
- Les glucides : Il s'agit de la teneur en sucres, en amidon et en fibres. Dans cet exemple, on précise la teneur en chacun de ces trois nutriments. Il arrive cependant qu'on se limite à un seul type de glucide.
- Le sodium : Il indique la quantité de sel présente dans un aliment.
- Le pourcentage de l'apport quotidien recommandé : On exprime ainsi l'apport en vitamines et en minéraux. Afin de connaître la valeur d'un nutriment en particulier, on s'a qu'à vérifier son pourcentage.

Il est très important de se fier à la grosseur de la portion indiquée

sur le tableau d'information nutritionnelle lors de l'achat des aliments, car elle peut nous jouer

des tours par rapport à la quantité de nutriments présents dans les aliments. Il importe de lire les

équivalences nutritionnelles pour lire en mesure de faire de bons choix alimentaires.

BABILLARD

Semaine de consommation responsable

Le groupe d'environnement et de justice sociale de l'Université de Moncton, Synbiose, organise une Semaine de consommation responsable du 25 au 29 novembre. À l'occasion de la Semaine de la consommation responsable, le groupe Synbiose tiendra un kiosque d'information au Centre étudiant. Des membres du groupe y seront tous les jours de 11 h à 12 h 30. Synbiose aura cette semaine son objectif sur le commerce équitable, le problème des aliments de miniers (meat shops) et sur les produits biologiques.

Astronomie

Il y aura une séance d'observation astronomique le lundi 9 décembre de 19 h à 20 h à l'Observatoire de l'Université de Moncton situé sur le toit du pavillon Léopold-Teilfon, au campus de Moncton. Si le ciel est nuageux, la séance sera reportée au mardi 10 décembre à la même heure. La séance astronomique sera visible. Cette activité est organisée par le Département de physique et d'astronomie. Venez en grand nombre. Renseignements : 858-4339.

Championnat de cross-country

Additionne Canada tiendra son championnat annuel de cross-country le samedi 30 novembre au campus de Moncton de l'Université de Moncton. Le comité d'organisation prévoit que cette compétition rassemblera quelque 800 athlètes dans les catégories junior, senior, seniors et celle des masters. Additionne Canada souhaite de l'occupation pour

choisir les meilleurs coureurs et coureuses des catégories junior et senior qui représenteront le pays en mars au championnat mondial à Lussane, en Suisse.

Ciné-campus

Le Ciné-Campus de l'Université de Moncton présente le drame criminel français " Sur mes lèvres ", les 6 et 7 décembre à 20 h dans la salle de projection 185 du pavillon Jacqueline-Bouchard, au campus de Moncton. Carla en a assez. Après de 15 ans sous un physique platifié moyen et portant des prothèses mammaires, elle est une secrétaire à tout faire dans une agence immobilière. Un jour, elle réussit à faire engager un jeune stagiaire de 25 ans, Paul. C'est un voleur qui sort de prison et qui est plutôt beau gosse. De son côté, elle apprend les bonnes manières et lui, les manœuvres. Les premiers résultats sont tout de suite encourageants.

Conférence

À l'invitation de la Société historique académique, Zénon Chénou, directeur des Affaires professionnelles à l'Université de Moncton, prononcera une conférence intitulée " Le théâtre chez les Académies ", le dimanche 1er décembre à 14 h dans la salle Sainte-Croix (222) du pavillon Pierre-A. Landry, au campus de Moncton. M. Chénou vient de terminer deux mandats consécutifs comme doyen de la Faculté des Arts. Il a publié bon nombre d'articles sur le théâtre et des chapitres de livres dont " L'Université théâtrale académique " et " Théâtre, histoire, mémoire ". Bienvenue à tous et à toutes.

Les Chroniques

Chronique symbiose

Journée mondiale sans achats

Le vendredi 29 novembre, c'est bien la Journée mondiale de sans achats, ce qui vous dispose à réfléchir davantage sur la question de l'empreinte écologique, la consommation responsable et la simplicité volontaire.

Une étude menée par l'Académie nationale des sciences des États-Unis (NAS) a dévoilé que les Terriens consacraient les ressources naturelles à un rythme de 20 % plus vite que le temps nécessaire à sa régénération. Une autre étude faite par Redefining Progress énonce qu'en 1961, la consommation des humains ne dépassait pas 70 % de la capacité des ressources naturelles. Cependant, depuis les années 1980, la consommation terrienne a bien dépassé les limites des ressources de la planète. Pour parler d'empreinte écologique,

NAS prétend que l'Américain utilise environ 9,6 hectares de territoire pour subvenir à ses besoins comparativement à 1,4 hectares chez l'Africain ou l'Asiatique. D'après le gouvernement québécois, l'Amérique du Nord tire 6 % du nombre de la population et consomme plus de 45 % des ressources naturelles sur la terre.

Cela dit, il n'est plus seulement le temps de réfléchir mais aussi d'agir!

Il va sans dire que pour produire des biens de consommation, cela demande des ressources naturelles qui seront modifiées et également une grande quantité d'énergie qui sera dépensée pour la production et la transportation des biens. Une forte demande de ressources naturelles et d'énergie perturbe et pollue les écosystèmes.

Nous pouvons choisir la simplicité volontaire qui consiste à réduire volontairement la consommation de choses non nécessaires et superflues. Moins il y a de demande, moins il y a de production et plus nos ressources précieuses et vitales sont préservées.

Un consommateur responsable, c'est d'abord celui qui pense aux fameux trois "R": réduire, réutiliser et recycler. C'est-à-dire qu'il se limite au nécessaire, qu'il réutilise les choses pour un (ou plusieurs) autre usage avant de les faire recycler. Ainsi, on peut être des consommateurs responsables en consommant des produits recyclables ou recyclés, locaux, "verts", biologiques et d'occasion et en favorisant le commerce équitable.

Quelques petites suggestions pour éviter de succomber :

- Emprunter ou louer lorsque c'est possible des bibliothèques, des outils et même certains vêtements.
- Attendre quelques jours avant d'acheter pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'impulsion et que vous l'avez essentiellement de besoin.
- Échanger ou acheter des

produits d'occasion et

- Réparer vous-mêmes vos articles ou visiter le cordonnier ou le tailleur avant de vous en débarrasser.

Nous sommes tous responsables de sauvegarder la planète. Agissons ensemble en réduisant nos consommations et en agissant comme des consommateurs responsables.



**C'est ton argent,
demande un service
en français!**

3-5 Pour un service égal en français

5000
BANK OF CANADA

Bank of Montreal
Canada

Les Chroniques

Création d'un fonds d'investissement de 100 millions de dollars pour l'Afrique

Marie-Josée Arseneault

La ministre de la Coopération internationale, Susan Whelan, et le ministre du Commerce international, Pierre Pettigrew, ont annoncé, mercredi dernier, à Lagos, au Nigeria, la création d'un fonds d'investissement de 100 millions de dollars pour l'Afrique.

Le fonds d'investissement pour l'Afrique a pour but de contribuer au développement économique de l'Afrique en encourageant l'investissement de secteur privé canadien et de répondre ainsi au besoin défini par les Africains de réduire la pauvreté.

La ministre de la Coopération internationale, Susan Whelan, a

déclaré dans un communiqué : "Ce fonds s'inscrit dans un train d'initiatives qui met en évidence l'engagement du Canada à entre les efforts des gouvernements, du secteur privé et de la société civile pour favoriser l'association, le développement humain et les services essentiels d'infrastructure en Afrique. Le fonds s'appuie sur 30 ans d'efforts canadiens du développement ayant pour objet d'aider les Africains à relever leur niveau de vie. C'est une autre façon pour le Canada de contribuer à l'essor de cette région du monde".

De plus, l'Afrique et le Canada pourraient grandement bénéficier de ce fonds d'investissement qui amorcera la création de "nouveaux débouchés" pour les entrepre-

neurs et les investisseurs du Canada et qui fortifiera les liens "stratégiques" entre "les organismes canadiens et africains".

"L'investissement étranger est un élément clé du développement social et économique de l'Afrique. Avec ces fonds, les Canadiens aident les Africains à attirer les investisseurs et à créer les conditions favorables à l'accroissement du commerce et des investissements avec l'Afrique", a affirmé Pierre Pettigrew.

Le fonds canadien pour l'Afrique

Ce fonds d'investissement de 100 millions de dollars fait partie des activités financées par le fonds canadien pour l'Afrique de

500 millions de dollars. Le fonds canadien pour l'Afrique relève de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Il appuie le Plan d'action du G8 pour l'Afrique et le Nouveau Partenariat pour le développement de l'Afrique (NPSA). Le premier ministre Jean Chrétien avait annoncé la création de ce fonds, en juin dernier, lors du Sommet du G8 tenu à Kananaskis, en Alberta.

La responsabilité de la Corporation commerciale canadienne

La Corporation commerciale canadienne (CCC) est chargée, par le ministre des Affaires étrangères et du Commerce (MAECI), de choisir le gestionnaire du fonds et de

définir la structure de celui-ci. Le gestionnaire du fonds aura la responsabilité de créer ce fonds, d'attirer les investisseurs et d'y implanter le secteur privé. On s'attend à ce que le fonds soit mis en service au cours de l'année prochaine.

Les pays africains veulent répondre aux exigences

Selon la Presse Canadienne, les pays africains ont offert de mettre sur pied un système d'évaluation des gouvernements au sein de l'Union africaine (UA) afin de répondre aux demandes de la majorité des pays donateurs, qui exigent des preuves de l'honnêteté et de la responsabilité des gouvernements étrangers auxquels ils offrent de l'aide.

Les Arts & Culture

Les finissants et finissantes en art dramatique vous présentent Tango

Ariane Arseneault

Le déparlement d'art dramatique de l'Université de Moncton vous présente la pièce Tango, qui se déroulera du 3 au 7 décembre 2002 inclusivement à 20 heures dans la salle de spectacle A-119 du pavillon Jeanne-de-Vale. Une présentation aura également lieu le samedi 7 novembre à 14 h.

Cette pièce, à savoir politique, et dramatique à l'élite, est présentée par l'acteur polonais Ilwonski Mironch en 1964, et a fait le tour de l'Europe occidentale et de l'Amérique. Malgré que le studio La Grange ne soit plus disponible, les finissants et finissantes en art dramatique présentent sans relâche depuis le début de la session. Tango représente un effort en œuvre défilé pour eux. Cette pièce ambiguë et ironique, qui a souvent été décrite comme un "boulevard de l'Europe", tend la ficelle encore plus difficile aux étudiants qui se débattent de se débarrasser.

Toujours, c'est-à-dire que ce sont les parents et les grands parents qui rejettent les valeurs traditionnelles alors que les plus jeunes cherchent à rétablir l'ordre ancien qu'ils ontiment nécessaire. Chaque personnage représente une parcelle de la société, du vieux maître qui a fait la guerre, à l'artiste d'art "expérimental". Toutes les classes de la société sont ainsi représentées dans ce chef-d'œuvre théâtral. On se retrouve en quelque sorte replongé dans l'époque Woodstock, où la recherche de la liberté civile et individuelle était à son apogée. C'est qu'un moment d'écarter la pièce, on sentait tout juste de terminer la construction du mur de

Berlin en 1961 et l'idée avait déjà fait de nombreux tracas chez les Polonais. Il s'en était fait pas plus pour qu'une œuvre de ce genre soit écrite par M. Mironch.

Cet exercice public d'interprétation qui demande un effort constant est dirigé par le professeur Claude Fortin. Les "scénarios" de Tango sont : Jonathan Corbin, Mathieu Chénard, Jason Drysdale, Marc Lamoignon, Anika Lortie, Marcia Mailhot ainsi que Susan Sauvage. Les billets coûtent 5 \$ pour les étudiants et 10 \$ pour le reste de la population et sont en vente à la Librairie académique du campus ainsi qu'au guichet, avant chaque représentation.

BABILLARD

Soutenance de thèse

Nathalie Haard fera la soutenance de sa thèse de Maîtrise en psychologie, intitulée "La mémoire des stéréotypes et le développement chez les femmes-adolescentes", le vendredi 29 novembre à 13 h 30 dans la salle Gérard-Corbière (300) du pavillon Léopold-Teilhard, au campus de Moncton, de l'Université de Moncton. La directrice de la thèse est la professeure Anna Beaton. Bienvenue à tous et à toutes.

Renseignements : 858-4203.



Une reproduction de l'illustration d'un moment... de 1910 de la

8 au 7 déc. à 10h
suppl. 7 déc. à 14h

Association de la
Université de Moncton

La Page **Féécum**

POSSIBILITÉ de cours offert à la prochaine session...

ADMI 3500 **Cours des affaires étudiantes**

(SESSION HIVER 2003)

Cours CRÉDITÉ à contenu variable, adapté selon les besoins des étudiants et des étudiantes qui s'impliquent au niveau para-académique (conseils étudiants et/ou comités), dans la communauté ou encore au sein d'organismes sans but lucratif.

ça t'intéresse ?

Fais parvenir :

Ton nom et une brève description
de ton leadership étudiant

(à l'attention de Pierre Losier, vice-président académique de la FÉÉCUM)

Avant le vendredi 29 novembre 2002 à 16h30

Pour plus de renseignements: Pierre Losier au 858.4484

FÉÉCUM

Local B-101 Centre Étudiant

Université de Moncton

Téléphone: 858.4484

Télécopieur: 858.4503

Courriel: feecum@umoncton.ca

**Message important aux étudiants et aux étudiantes qui ont participé
au 1er Sommet du Mouvement étudiant à Memramcook :**

Il est maintenant possible d'obtenir une copie du rapport complet du Sommet
en vous présentant à la FÉÉCUM (Local B-101, Centre étudiant)



Un monde
à 10 mesures

C'EST LE TEMPS DE RINCER LE MOTEUR.



Lequipe-Players.com

JOSH PREINER, MEMBRE DE L'ÉQUIPE, EN
COURSE DANS LA SÉRIE C.A.T.

Les Arts&Culture

007 : Die another Day

Christelle Tiat

Il faut préciser que *Die Another Day* est logiquement le 20^e film de la série 007. James Bond, marquant ainsi le 40^e anniversaire de la franchise des films 007. Les producteurs n'ont pas blâné sur les moyens puisqu'on a un cocktail explosif. Plusieurs innovations ont été apportées comme le fait que, pour la première fois, on assiste en entier à une scène d'amour de James Bond, puisqu'habituellement, les femmes s'écroulent. Il semble que la collaboration entre Pierce Brosnan et Halle Berry ait réussi. L'acte amoureux, c'est le fait que Bond se fasse capturer lors d'une de ses missions. Et c'est ainsi que débute l'histoire : Bond est en mission en Côte du Nord et doit effectuer un échange, mais il se fait piéger et devient captif de l'une des prisons locales. Au cours de l'opération, le fils du général du régime nord-confédéré se fait tuer. Au bout de quelques mois de captivité, il est libéré en échange d'un dangereux criminel

comien, bras droit du fils du général en question.

Immédiatement récupéré par les services secrets britanniques, ceux-ci effectuent plusieurs missions sur Bond afin de vérifier sa santé morale et physique. À la suite de son entretien avec sa patronne, Bond apprend qu'il est soupçonné par les américains d'avoir donné certaines informations lors de sa captivité. Pour lui, cela veut dire qu'il y a quelqu'un qui l'a trahi pendant la mission, d'où l'échec de celle-ci. N'ayant plus le soutien de sa patronne, Bond s'enfuit, avec comme objectif de retrouver le traître qu'on a échangé contre lui, car celui-ci a l'information qu'il veut.

Dès lors commence un périple qui ne s'achève que bien plus tard. Heureusement pour Bond, les nombreux contacts qu'il a établis au cours de ses multiples missions vont lui être d'un grand secours : il pourra ainsi se procurer un faux passeport, du faux liquide, une arme et une voiture. Bref, l'insaisissable pour comble sera capable. Promis

avril : La Havane, à Cuba. C'est là, qu'il fera la rencontre de Jess (Halle Berry). De fil en aiguille, il réalise que le fils du général qu'il croyait mort, a survécu, qu'il s'est fait faire une transformation génétique et qu'il a pris une nouvelle identité. Après de multiples péripéties, Bond, qui a de nouveau rejoint les services secrets britanniques, découvre qu'il a été trahi pas un agent interne des services britanniques et avec l'aide de Jess, ils parviennent à sauver le monde d'une autre catastrophe.

Sur le plan technique, le film est pas mal réussi mais à part quelques scènes qui laissent à désirer puisque le montage et les effets spéciaux, eux, ne sont pas mauvais. Mais le film répond aux attentes puisqu'il est rempli de suspense, d'action et même d'humour.

Quelques faits intéressants concernant les films de 007 :

- Sept acteurs ont joué le rôle de James Bond, à savoir : Pierce Brosnan (quatre fois), Timothy Dalton (deux fois), Roger Moore (sept fois), Sean

Connery (sept fois), Barry Nelson (une fois), David Niven (une fois) et George Lazenby (une fois).

- Le film de la collection ayant rapporté le moins d'argent est : *Never Say Never Again* (1983).
- Un seul acteur a interprété James Bond et remporté un Oscar : Sean Connery.
- Deux actrices ont interprété le "Bond girl" et remporté un Oscar : Kim Basinger et Halle

Berry.

- Le marque des voitures conduites par James Bond : Aston Martin, Lotus, Rapit, BMW.

Parlant de voiture, le dernier qu'on voit dans le film est glorieux ! Un prototype incroyable sans parler du reste des gadgets qu'on a mis au point pour l'agent 007. Néanmoins, c'est un film à voir, car il en vaut la peine !



Le Peuple migrateur

Cécile Kaviyaka

Le départ des oiseaux à la fin de l'été annonce le retour de l'hiver qui frappe à nos portes. Pour les oiseaux, il y a une signification toute autre : c'est la lutte pour la survie. Jacques Perrin, réalisateur d'autres œuvres documentaires tels que *Microcosmos*, *Le Peuple Singe* et *Humanaïas*, nous revient avec son nouveau bijou, *Le Peuple migrateur*. C'est avec ce documentaire d'une durée d'environ 100 minutes que M. Perrin, avec la collaboration de Jacques Chazaud, tente de séduire le public à nouveau en racontant ce qu'est la migration d'après les oiseaux. Gagnant de plusieurs prix, ce film a marqué l'histoire des documentaires.

Les oiseaux migrateurs nous quittent en automne et nous reviennent au printemps. Ceci est un fait connu de tous qu'on apprend dès le plus jeune âge. Toutefois, lors de ce périple, plusieurs accidents leur arrivent : le mauvais temps les rattrape et certains des oiseaux se perdent même en chemin. Ces obstacles ne les empêchent pas de

continuer leur route et de parvenir ainsi à arriver à destination comme prévu. C'est une fois à bon port que les oiseaux peuvent enfin se reproduire et nous revient plus tard et plus nombreux. Toutefois, on les rattrape à leur retour : la saison de chasse qui est éliminatoire pour eux.

Le Peuple migrateur est un chef d'œuvre sous toutes ses formes. Il est vrai que le fait que les oiseaux bonds pour la réalisation de ce documentaire était énorme (en Normandie) suivie quelque peu la magie, mais, bien évidemment, ce n'est qu'un détail sur lequel on peut fermer les yeux très facilement. On peut quand même s'extasier devant le fait que le tout est filmé au milieu des oiseaux. On ne peut que se demander : "Comment s'est-il fait ça ?" Le beau des paysages dans lesquels les oiseaux en question volent est à couper le souffle. Le jeu des couleurs qui marquent les différentes saisons est magnifique et on s'y sent ému. De plus, le fait que le documentaire ait été tourné sur plusieurs continents assure une richesse infinie à la

diversité des décors. Par exemple, on passe des immenses plaines de l'Antarctique aux montagnes de sable des déserts d'Afrique. L'audace pour ainsi se cultiver et s'émerveiller à reconnaître les différents continents montrés.

Il faudrait aussi ajouter que le documentaire, quoique très riche en couleurs dans ses images, peut surprendre l'audience par la profondeur de son contenu. En

effet, même une personne qui n'est pas nécessairement fanatique de la nature peut s'extasier, rive des images qui font les oiseaux et s'extasier lorsqu'on voit les péripéties par lesquelles les oiseaux passent. Sans oublier que la narration, quoique très brève, est très poétique et met plus d'accent sur le côté artistique du film.

Jacques Perrin découvre ainsi son génie et son amour dans la

réalisation de documentaires qui n'est pas prêt de se terminer de sitôt. La seule faiblesse notée dans le film pourrait être les chansons qui font les oiseaux sans prix. Mais encore, c'est sur cela que se base toute la morale du documentaire : on nous montre ce que les hommes font d'une aussi belle nature. Le réalisateur prouve qu'il maîtrise tous les pans qu'il a gagnés. Enore une fois, **TROIS FOIS BRAVO**, Monsieur Perrin !



Les Arts & Culture

Billet culturel

L'éloge des cadeaux de Noël aux teints acadiens

Jeune Robichaud

Chers étudiants et étudiantes, comme vous avez probablement pu le constater, Noël arrive à grands pas. De plus, selon des amis et quelques érudits du Marquis Stewart il y a même des gens qui ont commencé leur magasinage de Noël. Je le trouve en fait incroyable puisque mes expériences personnelles m'ont enseigné que les meilleurs cadeaux d'acheter sont la veille du 22 et 23 décembre. Cependant, il y a certainement certains d'entre vous qui doivent tenir leurs balbutiements de procrastination en ce

qui a trait à votre magasinage des Fêtes. Ce billet culturel viendra donc à vous suggérer quelques idées de cadeaux innovateurs, intéressants, inédites de la culture acadienne.

Étes-vous tannés de toujours acheter la même genre de cadeaux à vos proches? Lorsque vous vous dirigez vers le centre Champlain, est-ce que vous vous sentez forcé de toujours contribuer à la machine impériale américaine? Il ne faut pas se le cacher, le système capitaliste incite notre société de consommation à commercialiser Noël encore davantage et non-encourageant à acheter des cadeaux produits par

des entreprises multinationales - qui produisent souvent leurs produits au tiers-monde. Noël représente donc une période opportuniste et stratégique pour ces compagnies qui désirent maximiser leurs profits. Cela s'est pas un secret, c'est plutôt une banalité. D'ailleurs, je suis certain que si vous êtes capable de lire cet article, vous êtes assez intelligent pour réaliser que les entreprises vendent - généralement - les profits. Alors, que faire pour s'en tirer, au moins pendant quelques instants, de cette domination économique qui "charrie" tout et laisse tant d'âmes indifférentes? Investissez plutôt dans l'industrie culturelle et artistique acadienne!

D'ailleurs, il en est si fier ses campagnes publicitaires chorégraphiques qui s'ajoutent toujours en même temps que les sapins de Noël et les guirlandes rouges et vertes, on peut affirmer que les films grand public vivant les fêtes et les familles font fureur pendant ce temps de l'année. Alors cette année, au lieu d'appuyer Disney ou Universal, pourquoi ne pas

faire confiance à l'Office national du film (O.N.F.) pour satisfaire à vos besoins cinématographiques? En effet, Libérateur libéré de Chris LeBlanc, Cens qui attendent de Hémoglobine Chanson, Rancid Léger: Le vivant Morcelle de Renée Blanchard et le tabulaire Kesho Kompo de Paul Boud sont tous disponibles chez cet organisme fédéral.

Toutefois, si vous êtes davantage intéressé par la musique, il y a plusieurs nouveaux disques disponibles, d'artistes acadiens qu'on ne peut plus tabourner. Mario LeBlond, Mathieu D'Amour et Lennie Gallant ne sont que quelques-uns des artistes acadiens qui ont récemment lancé des albums exceptionnels. C'est sur votre "liste de cadeaux" - qui s'intègre aux chants de Noël traditionnels appréciés traditionnellement l'album de Noël de Roland Gauvin, Les Muses et Bélico qui fut lancé la semaine passée au Théâtre Capitol.

Vous pourriez également vous procurer d'excellentes œuvres

d'art uniques, pour ces gens sur votre liste d'achat qui ont déjà tout, à l'achat, organisé par les étudiants en art vivant de l'Université de Moncton, qui se déroulera le 2 décembre à la GAUM. En participant à cet événement, vous ferez plaisir à celui ou celle qui recevra votre cadeau artistique ainsi qu'à l'artiste qui recevra votre appui.

Les suggestions énumérées ci-dessus ne sont que quelques-unes des nombreuses possibilités de cadeaux qui existent au sein de "l'industrie culturelle et artistique acadienne" - ce serait évidemment impossible de toutes les nommer. Alors cette année, au lieu d'acheter des disques d'Enimem, des films de Steven Spielberg ou des reproductions de Dalí, investissez plutôt dans la culture artistique acadienne; une culture en pleine vie qui a besoin de votre support. Finalement, si mes suggestions ne vous ont pas inspiré, pourriez-vous pas tenter la chance de créer vos propres cadeaux en vous lançant vous-même dans la création artistique?

BABILLARD

Déjeuner-causerie

Le groupe de Moncton de l'Institut d'administration publique du Canada, en collaboration avec le Département d'administration publique de l'Université de Moncton, organise un déjeuner-causerie portant sur "L'événement des régions politiques et l'économie du savoir", avec la participation de Pierre-Marc Dorje, professeur d'économie et chercheur à l'Institut canadien de recherche sur le développement régional, et un groupe de trois fonctionnaires œuvrant dans le développement local et régional, le vendredi 29 novembre de 8 h à 10 h 30 dans la salle multifonctionnelle Le Mascaret du pavillon Léopold-Teilens, au campus de Moncton. Les personnes qui prendront part à la table ronde seront invitées à discuter des conclusions d'une recherche menée récemment par l'Institut canadien de la recherche scientifique, en collaboration avec l'Institut national de la recherche sur le développement régional. Remerciements : 858-4281.

Encan d'œuvres d'art

Les étudiants et étudiantes du Département des arts visuels de l'Université de Moncton présentent leur 15e encan annuel d'œuvres d'art le lundi 2 décembre à compter de 19 h à la Galerie d'art, au campus de Moncton. La soirée débute avec une réception qui sera suivie de l'encan à 20 h. Voilà une excellente occasion pour rencontrer les artistes de demain et se procurer des œuvres originales ou estampes, en peinture ou encore en photographie. Bienvenue à tous et à toutes. Remerciements : 855-1990.

Exposition

Les artistes Susan Feindel et Cindy Stelmackowich présentent une exposition intitulée "Out From Under" jusqu'au 1er décembre à la Galerie d'art du campus de Moncton de l'Université de Moncton. Dans son travail d'artiste-peintre, Susan Feindel questionne l'idée bien établie qui cherche à supprimer l'impact historique, sociopolitique et subjectiviste/moral du procès de la recherche scientifique. Cindy Stelmackowich, quant à elle, présente un parallèle sensible à celui de Susan Feindel dans le sens où sa recherche aborde une interrogation sur la façon dont la science a rendu déshumanisant l'être humain en mettant l'accent sur le côté dépourvu et objectif de la méthode scientifique toujours à l'avant-plan depuis le 17e siècle à nos jours. Remerciements : 858-4080 ou 858-4075.

 Théâtre Capitol SAISON 2002-2003 Au cœur des arts	50% rabais sur les billets au deuxième balcon le jour des représentations présentées par le Théâtre Capitol
SALON DES MÉTIERS D'ART  13 décembre midi à 19h 14 décembre 10h à 16h	John Gracie 14 décembre 
Dieppe, Dieppe Vous revivre l'histoire avec cette création mult média unique! 28 et 29 novembre (2 soirées seulement)	La magie de Noël avec Kevin Roberts et ses amis Association des peintres de Moncton Lente de l'été pour la dernière association 15 décembre, 19h
Casse-Noisette Banquet 5-6 décembre 19h 7 et 8 décembre 16h à 19h	Vishtèn à l'Empress vendredi 13 décembre 
 Paul Dwayne et ses amis 11 décembre	Pauline Lègère 15 décembre Bélico, Les Muses & Roland Gauvin 21 et 22 décembre

THÉÂTRE CAPITOL 801, rue Rich, Moncton, NB
858-4075 ou 858-4076
1-888-647-4076

Les Arts & Culture

Une réflexion... une exposition

Audrey Lizotte

« Parfois, l'art me dépasse ! » Cette réaction, nous l'avons tous déjà ressentie en allant voir l'exposition d'un artiste quelconque. Eh bien, cette réflexion est normale, puisque même un artiste peut réagir de cette façon. C'est le cas de Monsieur Raymond Martin, artiste-peintre, qui s'est basé sur cette réflexion pour présenter son exposition.

C'est après avoir vu une performance hors de l'ordinaire l'an dernier, que M. Martin s'est questionné. Sans comprendre le message que l'artiste tentait de véhiculer dans son œuvre,

Monsieur Martin s'est mis à la recherche d'une explication. Il a lu tous les articles portant sur cette exposition, mais en vain. Personne ne pouvait cerner le message. C'est alors que l'artiste a eu la réaction du dire : « Parfois, l'art me dépasse ! » et c'est ainsi que s'installe son exposition.

C'est au fil de huit très grands tableaux que nous parcourons ce thème. Sur certains d'entre eux, le fond de la toile est peint de façon à représenter les murs de pierre d'un musée. On y voit une immense statue de bronze, inspirée de celles que l'on retrouve dans les musées européens. Installée sur un bloc de

marbre, celle-ci est observée par de tout petits bonhommes qui ne semblent pas trop en mesure de voir la statue dans son ensemble. Toute cette mise en scène représente une métaphore bien simple; celle de l'art qui nous dépasse. « Il faut parfois prendre du recul pour apprécier les choses », nous dit M. Martin. Et c'est exactement ce que tentent de faire ces petits bonhommes aux visages flamboyants. Ces personnages sont peints de façon absconsite afin que chacun de nous puisse s'identifier à l'un d'eux.

Dans les tableaux suivants, l'art est submergé par la nature. Nous y retrouvons ces mêmes petits personnages marchant

dans la forêt, au fil des saisons. Encore une fois, ceux-ci paraissent minuscules à côté de ces immenses arbres. Et oui, la nature nous dépasse aussi parfois ! M. Martin a voulu nous montrer à quel point la nature est complexe. Il profite aussi de l'occasion pour insérer dans une de ses toiles un animal qui a demeuré découvert. Ébloui par la beauté du monde et par sa danse sur l'eau, il nous le présente dans un petit étang, au beau milieu de la forêt. Par cette scène, M. Martin désire nous montrer à quel point il a été dépayillé par la beauté de cet animal et à quel point la nature le surprend.

Marcher à travers les bois l'hiver, dans un clair de lune, doit être une expérience inoubliable ! Notre artiste peintre l'a déjà fait et il a adoré son expérience. « Il y avait une petite couche de glace sur la neige et la lumière s'y reflétait. C'était magique. » À travers son tableau intitulé « Son d'hiver », nous pouvons ressentir cette joie de marcher dans les bois par une nuit éclaircie.

Voilà une exposition où l'art et la nature se complètent parfaitement. Les œuvres de M. Raymond Martin sont exposées encore deux jours, soit jusqu'au 28 novembre, à la galerie 12 du centre culturel Aberfoyle.

Dead Zone de Stephen King

Johanne Thériault

Inspiré du livre de Stephen King et produit par Shawn et Michael Pilzer, qui sont surtout connus pour leurs nombreuses

productions de Star Trek, Dead Zone est le nouveau film en vidéo cassette à voir. On pourrait classer ce film dans les catégories horreur, mystère, dramatique, science-fiction, etc.

Antony Michael Hall, dans le rôle de Johnny, Nicole de Boer qui incarne Sarah et Bruce Campbell dans le rôle de Brian sont de nombreux des acteurs qui viennent prendre place dans le

film. Le rôle des sœurs, parcouru d'un petit brin de comédie, vient faire du film un bonbon pour les adeptes de Stephen King et de son monde du paranormal.

Le film raconte l'histoire de Johnny qui menait une vie ordinaire dans une petite ville où il avait toujours vécu. Professeur de science, Johnny pensait plutôt à enseigner à ses jeunes étudiants les dessous du monde de la nature. Il était aussi nouvellement fiancé avec Sarah, aussi enseignante, qui l'attendait depuis son enfance et il était le fils parfait aux yeux de sa mère veuve de laquelle il était très proche. Johnny menait une vie plus que parfaite jusqu'à ce jour où elle a été interrompue par un tragique accident de voiture qui l'a tué dans un profond coma. Six ans plus tard, Johnny a finalement repris conscience et découvre que la vie qu'il connaissait a complètement changé. Sa mère est décédée et Sarah a épousé quelqu'un d'autre et a maintenant un fils. Mais Johnny, lui-même, n'est plus le même personne. Il est maintenant en possession de pouvoirs psychiques qui lui permettent de voir dans la vie de n'importe quelle personne qu'il touche. Au moment où Johnny découvre étrangement normalement sa vie, de laquelle il a été absent pendant plus de six ans, il doit appréhender ses nouvelles

habitudes qui deviendront une blessure et une malédiction. Aidant Johnny à faire un nouveau départ dans sa vie, une psychoséance, Bruce, qui va devenir un ami proche, aide Johnny dans cette nouvelle existence.

La fin du film n'est cependant pas celle du livre de Stephen King. Dans le roman de King, la course du meurtrier se termine dans un bois où Johnny se fait tuer et le chef de police abat le meurtrier. Qualité de trop étrange et de peur que l'audience n'ait de la difficulté à comprendre la fin imaginée par King, les producteurs optèrent pour une fin tout à fait grisâtre. Dead Zone est le film de la série américaine du même nom. Pour ceux qui ont raté du livre, du film ou bien de la première saison, la deuxième saison de Dead Zone prendra l'affiche en janvier 2002.

Puisque j'ai parfois été déçu par les films tirés des livres de Stephen King, j'étais un peu sceptique à l'égard de Dead Zone. Cependant, Dead Zone est jusqu'à maintenant, selon moi, le meilleur film de Stephen King. Rien à voir avec les acteurs et les mises en scène du temps de là. Je le qualifierais à la hauteur du talent de King et j'espère que son nouveau film tiré du livre Dream Catcher qui prendra bientôt l'affiche au cinéma sera aussi bon.

FAMOUS PLAYERS

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND

(sans câbles, freestyle)

6,50 \$ Admission générale

du lundi au jeudi - Toute la journée

VENDREDI SAMEDI DIMANCHE

6,50 \$ 10 \$

en soirée en soirée/admission générale

FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINÉMA 1	DIE ANOTHER DAY	AA	15h20	18h45	21h45
CINÉMA 2	DIE ANOTHER DAY	AA	15h50	19h15	22h15
CINÉMA 3	DIE ANOTHER DAY	AA	15h50	19h15	22h15
CINÉMA 4	GREEK WEDDING	G		19h20	
	HALF PAST DEAD	AA	16h20		21h35
CINÉMA 5	SANTA CLAUSE	G	14h25	16h45	19h10
				21h30	
CINÉMA 6	HARRY POTTER	PG	16h00	19h30	23h00
CINÉMA 7	HARRY POTTER	PG	15h30	19h00	22h30
CINÉMA 8	HARRY POTTER	PG	17h00	20h30	

DISPONIBLE CHEZ
FAMOUS PLAYERS



Les Arts & Culture

My Big Fat Greek Wedding

Nathan Lévesque

Le génie de ce film ne tient pas du tout de son histoire. Celle-ci est un peu classique :



Toula (Nia Vardalos), 30 ans, qui jusqu'à maintenant a toujours travaillé au restaurant grec de ses parents n'est pas très jolie. Un jour, elle décide d'aller s'inscrire

en informatique au collège où elle s'inscrit comme par miracle, l'époque où elle n'est pas très jolie. Un jour, elle décide d'aller s'inscrire

en informatique au collège où elle s'inscrit comme par miracle, l'époque où elle n'est pas très jolie. Un jour, elle décide d'aller s'inscrire

en informatique au collège où elle s'inscrit comme par miracle, l'époque où elle n'est pas très jolie. Un jour, elle décide d'aller s'inscrire

en informatique au collège où elle s'inscrit comme par miracle, l'époque où elle n'est pas très jolie. Un jour, elle décide d'aller s'inscrire

27 premiers cousins (dont au moins une dizaine s'appelle Nick et trois au quatre, Anna). Il suffit de s'imaginer combien d'ondes et de tantes carant en jeu. Quand à Ian, sa famille est beaucoup moins grande : il est enfant unique de parents qui sont assez insouciantes. Mais que les personnages soient plats ou non, ce sont tous crédibles. Tous et chacun ont leurs défauts et leurs qualités.

Toula et Ian veulent évidemment se marier. Mais, ce n'est pas chose facile lorsque l'on fait affaire avec une famille grecque. Personne dans la famille de Toula n'avait jamais été mariée à quelqu'un n'étant pas grec. Toula serait la première et elle sait quelle serait la réaction de ses parents, Maria et Gus (Louise L'Amour, Michael Constantine). Ils seraient tellement sévères que leur fille peine à trouver un gentil grec avec qui elle serait capable de se marier. Mais, enfin, Toula veut à tout prix se marier à

Ian.

Cela signifie aussi la question de la rencontre des deux familles... L'une, grecque et nombreuse, l'autre non grecque et très petite. On serait pu croire à une catastrophe lors de la première rencontre de ces deux familles, et ce fut presque le cas. Finalement, Maria, la mère de Toula réussit à faire comprendre à son père que tout ce que Toula veut, c'est être heureuse. Finalement, le mariage se fait. On pense qu'il a compris : "vous êtes peut-être des pommes et nous des oranges, mais dans l'indus, nous sommes tous des fruits".

My Big Fat Greek Wedding est une histoire respectable avec des personnages plausibles. Et pour reprendre encore une fois les paroles de Roger Ebert, qui, pour une fois sont remarquables : "L'histoire a de sens. Elle ne se passe pas dans un monde de hollywood où Julia Roberts n'arrive pas à se trouver un chum".

C'est vous qui le dites

Lettre adressée à M. St Thomas, Directeur de la sécurité de l'U de M

Puisque vous m'avez durement indiqué que vous aviez fait votre travail et que vous ne me présenterez pas d'encre, j'ai demandé la publication de cette lettre dans le Front.

Si votre travail consistait à me juger et à me condamner avant de m'avoir entendu, il me semble que la façon dont vous avez procédé laisse à désirer. Ce dossier est maintenant clos et il n'y a plus lieu d'épiloguer sur ce sujet.

À la fin de notre premier entretien, vous avez déclaré : "les Neo-Nazi/whites anglophones comme francophones ne disent pas ce qu'ils pensent". Je ne partage pas votre vision réductrice des personnes que vous et moi nous étions. En tant qu'individu, vous pouvez ne pas me dire ce que vous pensez, mais avec vos responsabilités, pensez à ce que vous dites !

Le dernier point que je vais aborder concerne vos propos, tenus lors de notre deuxième entretien. Pensez-vous avoir le droit de me qualifier d'immature sans me connaître ? La maturité ne s'acquiert pas uniquement avec l'âge, la formation, la situation familiale et le poste à responsabilité ou non que l'on occupe. La maturité se trouve également dans le respect des engagements que l'on prend, dans le fait de reconnaître les erreurs que l'on commet et surtout dans l'atténuation que l'on porte aux autres, et ce, sans aucune discrimination.

Monsieur St Thomas, j'ai décidé de quitter l'Université de Moncton et votre attitude a joué très lourdement dans cette décision. Il y a eu un moment où l'espoir de voir les choses s'améliorer s'élevait, il est alors temps de ne plus insister et de partir. Au revoir,

Frank Grattonpiche

Étudiant au Doctorat Sciences et Technologie des

Aliments (Université Laval / Qc/Université de Moncton (N.-B.)

Diplômé d'Études Approfondies en Sciences des Aliments et Nutrition (Bordeaux, France)

Diplômé Ingénieur Industriel en Industries Agricoles et Alimentaires (Mafis, Belgique)

Le théâtre l'Esplanade présente

La Dernière Bande

de Samuel Beckett
adapté par Gabriel Gascon

MISE EN SCÈNE DE Denis Marleau avec les acteurs de l'Esplanade

UNE CRÉATION EN COOPÉRATION AVEC LE THÉÂTRE NATIONAL DU QUÉBEC ET LE THÉÂTRE DE MONCTON

Le 28, 29 et 30 novembre 2002
20h au Centre culturel l'Aberdeen

BILLETTS DISPONIBLES À :
THÉÂTRE CANADAIN, 545 rue Bélair, Moncton
BOULEVARD DE MONCTON, LOBBY MÉDIAS/SCÉNARIOS DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON
THÉÂTRE 1000-1000-1000

© Les Arts de Moncton

Les Arts & Culture

Espace littéraire

Le cercueil

Bianca Häbel

Madison Carey a été reconnue coupable de tentative de meurtre au premier degré sur son épouse. La sentence est lourde, prison à perpétuité pour un homme âgé d'à peine trente ans. Il avait surpris sa treizième épouse dans les bras d'un ami proche. Il ne pouvait accepter cette situation et a agi sans réfléchir à son geste ni aux conséquences. Chaque jour passé dans cette prison démonstrative et déshumanisante de Madison, il ne pouvait pas réaliser qu'il passerait le reste de sa vie à pourrir dans ce lieu à l'air. Il devait trouver un moyen pour se sauver et partir, et ce, pour sa santé physique et mentale. Au fil des jours, il avait

connu un gardien sympathique, Murray, qui lui apportait des livres, de l'alcool et quelques trucs pour le distraire. Il s'était rapidement lié d'amitié avec celui-ci, peut-être pour lui soulever le plus de bien et de services possibles. Après des semaines, Carey avait finalement trouvé un moyen de s'évader. La politique de la prison était que lorsqu'un gardien ou un prisonnier mourait, les choses changeaient et les cellules s'ouvraient. Alors, lorsqu'il y avait un décès, Madison se cachait dans le cercueil avec le mort et le gardien trait le détecteur par la suite. Avec ses talents de manipulateur, Carey s'était assuré d'être le premier à mourir. Murray, le prisonnier attendu

et espérant la prochaine mort qui surviendrait quelques mois après l'abandon du plus de Carey. Le grand jour arriva, les cloches sonneront et les cellules s'ouvriront. Carey se dirigea dans la pièce sombre où le cercueil était déposé et se glissa à l'intérieur. Il attendait patiemment Murray qui se faisait

grandement attendre, mais Carey prenait son mal en patience, car il savait qu'il serait bientôt libre. Curieusement, il alla aux toilettes pour voir avec quel plaisir il partageait le cercueil, quand soudainement, il découvrit le visage du vieux gardien Murray bel et bien mort.

La panique et l'anxiété

envahirent Madison, qui s'effondra dans le cercueil. Sa respiration devint rapide et il savait de plus en plus. Il alla aux toilettes après plusieurs heures pour s'assurer que c'était bien Murray. Lentement il perdit espoir de s'en sortir et s'effondra en même temps que la dernière allumette du paquet.

Lisez-le à tous les mercredis!

Le Front

Programmation socioculturelle

Jam à l'Osmose

Mardi 3 décembre
22 heures
entrée gratuite

Une invitation à tous les musiciennes et musiciens amateurs à jouer sur scène

Serge Lopez guitare flamenco

Mercredi 4 décembre



Au Rendez-vous
896 rue Main
(nouveau bistrot en ville)
20 heures
Entrée 5\$ / Autre 15\$

Mauvais sort

Vendredi 6 décembre
LE party de fin de session



Osmose
22 heures
Étudiant 5\$ / Autre 7\$

Présenté par



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
100, RUE D'ARNAULT, 100

Collaborateurs



Centre de la musique
Région métropolitaine



Les Arts & Culture



- Poème -

Le choix ?

Annick Stéclé

Gauche ou droite

Arriver ou partir

Liberté ou sécurité

Vivre ou mourir

On a toujours le choix

Comment faire le bon ?

Pile ou face

Analyse profonde

Spontanéité

On a le choix

Constamment deux voies

Qui se séparent

Peu importe la façon

Il faut faire un choix

Le choix crée la vie

Horoscopes du 27 novembre au 4 décembre 2002

Bélier

Vous avez le goût de bricker sur tout le monde, de vous battre avec n'importe quel être qui le voudra. Mais faites attention : vos amis ne sont pas des bons éleveurs. Soignez vos frustrations, mais d'une façon plus créative.

Taureau

Vous êtes Zen cette semaine malgré les défis qui se posent à l'horizon. Vous êtes au-dessus de vos affaires et pouvez ainsi profiter d'un peu de temps avec vos amis. Profitez aussi du temps que vous passerez seuls.

Gémeaux

Ne "pogner" pas une crête de merle ! Tout ira très bien ! Vous serez à temps et n'aurez pas autant de stress que vous le croyez. Restez dans votre imagination du côté de vos amours, car ce n'est pas encore le temps de penser à une relation sérieuse.

Cancer

On vous dit beaucoup durement que vous ressemblez à un enfant. Ne prenez pas le remarque négativement : l'enfant est très naïf et aime tout ce qu'il voit. Vos amis vous encouragent de voir le monde de cette façon.

Lion

Votre confiance est trop grande : vos ennemis vous harcèlent. Soyez vigilant et craignez le monde un peu, ça vous fera du bien. Il ne faut pas tout tenir pour acquis, surtout des amis... Ils vous le rappelleront.

Vierge

Profitez de cette semaine pour finir tous vos projets et vous pourrez fêter la semaine prochaine. Vos amis sont autour de vous et seront toujours là, n'ayez crainte. Quelques images à l'horizon, mais votre semaine s'annonce étonnante.

Balance

Vous balancez finalement, du moins sur certains sujets. Pour ce qui est des autres inquiétudes, il est difficile de connaître le futur. Il est aussi bon de ne pas savoir et de se questionner. Apprenez à faire confiance.

Scorpion

En amoral, mettez votre instant à l'épreuve : il connaît tout. Ce n'est pas le temps de faire des moqueries avec tout, vos tracas et vos craintes arrivent. Soyez un peu sérieux, vos complices en auront besoin.

Sagittaire

Adaptez-vous car vous n'aurez pas le choix : il s'agit peut-être d'une épreuve à passer. Soyez gentil, vous en serez récompensé. Une aventure vous appelle, mais vous devez réfléchir. Votre avenir est en jeu.

Capricorne

Vos réflexes sont lents, mais il serait peut-être temps de réagir. DÉROUTEZ ! Vous n'avez pas le goût de ne rien faire mais vous n'avez pas le choix. Vos amis vous poussent dans le dos et ils en sont très fatigués.

Verseau

Prenez un peu d'air entre vos longues périodes de travail, cela vous fera le plus grand bien. Vous avez beaucoup d'amis, mais il serait temps de vous trouver un amoureux. Ne contredisiez pas tout...

Poisson

Votre idéalisme est sans frontières cette semaine. Retenez-le un peu : vous devez encore terminer votre session. Vos amis apprécieront votre affection et vous le montrerez. L'amour pourrait surgir... si vous le voulez.

Les Sports

Championnat national de cross-country

Le Championnat national de cross-country aura lieu sur les terrains de l'Université samedi le 30 novembre prochain. Il y aura plusieurs athlètes olympiques présents à cet événement, y compris Joël Bougeois de Grande-Digue, cinq fois membre du « 1st team all-canadian » pour l'Université de Moncton.

D'autres notables du Nouveau-Brunswick, Lindsay LaRoche de Moncton, « 1st team all-canadian » au championnat junior du monde de cross-country en Irlande, Scott Simpson de Sackville a aussi représenté le Canada en Irlande avec l'équipe senior. Il a gagné une médaille de bronze pour le N-B. au 10 000 m.

lors des Jeux du Canada de 2001. L'entraîneur-chef de l'équipe Patty Blanchard de Duppe, la femme de Marc Beaudoin,

aussi à surveiller, car elle s'est

stomatologuée une place au sein de l'équipe nationale de course sur route.

C'est vous qui le dites

Félicitations à Radio-Canada

À titre de président du comité organisateur des championnats canadiens de la course cross-country, je tiens à féliciter très chaleureusement Radio-Canada pour avoir été reconnue en fin de semaine dernière par Sport Nouveau-Brunswick.

Deux des journalistes, Madame Monique Ferres et Jean-Philippe Perre, appuyés par une formidable équipe se sont vu accorder la prime pour la meilleure émission télévisuelle sportive de l'année au niveau de la province. Cette équipe méritait également un prix semblable au niveau national!

Il est à souligner que Radio-Canada et les autres médias seront en rendez-vous lors de la deuxième édition de ces championnats se déroulant sur le campus de l'Université de Moncton toute la journée du samedi du 30 novembre prochain. On attend quelque 800 athlètes de tous les âges et des centaines de spectateurs enthousiastes. Un événement à surveiller!

Aldo E. LeBlanc, président

Lisez-le à tous les mercredis!

Le Front

Tarifs aériens en classe étudiante

Faites classe à part

► Privilèges votre carte IAC pour accéder aux tarifs aériens en Classe Étudiante*, des billets à tarif réduit sur les autres des grands transporteurs pour les étudiants du Canada et le réseau de monde qui offrent plus de flexibilité et sont les meilleurs tarifs.

► Tous étudiants (tous les nations) - tarifs aériens en Classe Étudiante*, billets de place, charters, long, jeté, West et plus - pour les meilleurs prix en matière de billets d'avion.

► Évidemment, tarifs également disponibles pour les non étudiants.

► Plus de 30 agences sur ou à proximité des campus au Canada ou plus de centaines d'agences affiliées à travers le monde.

TRAVEL CUTS
à l'été pour l'été

Appelle Sans Frais 1-888-450-2887

www.myvacations.com

présentés par



U de M est récipiendaire du Prix d'innovation

Le Service des sports de l'Université de Moncton est le récipiendaire du Prix d'innovation de l'Association canadienne du sport collégial (ACSC) pour l'année 2002-2003.

Parrainé par Northern Athletics, ce prix récompense les membres de l'ACSC qui ont ajouté de nouveaux sports à leur programme sportif ou qui ont modernisé des sports existants grâce à des campagnes de financement, de marketing ou de partenariats novatrices.

L'Université de Moncton a joint les rangs de la Atlantic Collegiate Athletic Association (ACAA) et de l'Association canadienne du sport collégial en 2002-2003 grâce à un partenariat avec la communauté. Cette initiative a non seulement modernisé les lieux qui existaient autrefois, mais a aussi permis à 40 étudiants et étudiantes athlètes de

conclure une expérience unique de la compétition de basket-ball et de badminton au niveau provincial ou national. Toutes deux se sont engagées à mettre sur pied de nouveaux programmes de qualité de haut niveau et continue par l'entraîneur d'un gala annuel et de commandes du secteur privé.

« Les efforts ont été récompensés lorsque l'équipe de badminton de l'U de M a remporté deux médailles de bronze et le prix Elton Harle pour le meilleur esprit sportif lors du Championnat national de l'ACSC, a mentionné Judy Smith, directrice athlétique du Nova Scotia Agricultural College membre de l'ACAA et ancienne présidente du l'ACSC. La collaboration de l'Université de Moncton auprès de sa communauté est un modèle pour d'autres institutions qui doivent accroître ou consolider leur programme sportif. »

Association des étudiants internationaux

organise

la Soirée

Sans frontières



Votre soirée préférée de l'année de la monnaie internationale
Maison Européenne (Hilary, Kragg, Makos, Silva, etc.)

Date: 30/11/02 à 21h30



présente...

Les Sports

Un manque d'effectif coule les Aigles

André Battah

Samedi soir dernier, nos Aigles ont reçu les Tommies de l'Université St. Thomas. Pour l'une des rares occasions cette année, ce sont nos Aigles qui ont bûlé la glace, grâce au travail acharné de l'Académie de Moncton, René Boudreau. Ce dernier s'est emparé du dogue dans l'enclave et y est allé d'un lancer parlant dans la lucarne. 1-0 Aigles. Par la suite, les Tommies ont mis de la pression en zone adverse et ont réussi à créer l'égalité. Dans les derniers instants du premier engagement, les visiteurs ont réussi à percer la défense et ont augmenté le marque à 2-1. Les premières minutes de la période médiane s'étant même pas écoulées, les visiteurs, eux, avaient déjà creusé l'écart de deux buts. Renda se milieu de la partie, nos Aigles semblaient déjà en manque de carburant. Déjà que l'attaquant Thomas

Baluch était sur le touche (inconcédée de partie), Moncton, de plus, ne réussissait à créer aucune chance de marque. Ce qui a inspiré qu'on confie en ce qui a trait à la victoire. La troisième période amorcée, nos Aigles ont réussi à mettre sur pied quelques bonnes chances de marque, mais la rondelle ne voulait tout simplement pas entrer dans le filet. Frederickson y est allé d'un autre fillet en avantage numérique pour porter le score à 5-1. Ce score est resté le même jusqu'à son de la sirène.

Tout simplement découragé de la veille, nos Aigles affrontaient leurs bêtes noires. Les Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Leur premier match de la saison disputé en match de championnat des plus corsés. Ce sont les Islanders qui se sont inscrits au pointage les premiers des les

premiers instants de la première période. Ensuite, c'est le tire fondrepoint de défenseur de Bedford, Jonathan Desrochers qui est venu tromper la vigilance du gardien adverse. Ce but, inscrit pendant qu'ils avaient l'avantage d'un homme, était son premier de la présente campagne. Les célébrités n'étant même pas encore terminées, nos Aigles ont encore une fois sonné la charge. Le no 15, Gilbert Lefrançois, a finalement réussi à s'emparer de la rondelle libre dans l'enclave pour mettre le score à 2-1. La surface glacée n'étant même pas encore gelée, les visiteurs ont pris le fillet d'assaut et ont réussi à créer l'égalité. Tout simplement foudroyés par ce but, nos Aigles ont mis les bouches doubles et ont encore une fois pris les commandes du match avec le but de David Bédouin, 3-2 pour les Aigles après deux périodes. Les Panthers sont

sortis forts en troisième et sont parvenus à inscrire un troisième but. Le gardien Pelletier a semblé être faible à ce moment. Quelques instants plus tard, les représentants de l'Île poussaient avec acharnement les Aigles en inscrivant le 4^e but, mais la force de caractère de nos portier-couleurs a permis de semer l'hystérie dans l'arène. À 36 secondes de la fin du match, le capitaine des Aigles, Viscon Dionne, a compté le but égalisateur. Mais à 19:44, le ciel

s'est effondré sur le nid, un retour de lancer a permis aux visiteurs de se sauver avec la victoire.

Le nombre de chances de marquer y était mais pas le nombre de buts. Avec la longue liste d'éclipses qui s'allonge chez nos Aigles, le mois de décembre arrive à point. L'équipe disparaît son dernier match avant une pause de plus d'un mois le 30 novembre à 19:30 face à ces mêmes Panthers.



Joe 5-0 Taxi & Courier

TAXI JOE 5-0

Votre spécialiste en livraisons

Service en français

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

Pump House Brewery

Heures d'ouverture
Dimanche au mardi - 11h00 à 24h00
Mercredi - 11h00 à 1h00
Jeudi à samedi - 11h00 à 2h00

Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

2 formats - 20 litres • 30 litres

Le Pump House fournit la pompe à main et le scum de glace. **Dépôt requis**

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

8 types de bière • Venez les essayer!

- Canadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pale Ale
- Fine Chief Red Ale
- Burns Scotch Ale
- Muddy River Stout
- Seasonal Beers
- Special Old Beer

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

Pizzas disponibles jusqu'à 24 heures

855-Beer (2337) • 5 Orange Lane, Moncton

Deuxième location pour l'emboîtement : 131, ch. Mill, Moncton 854-ALES (2537)

Les Sports

... présentés par



Athlètes de la semaine à l'U de M

Sophie Melanson, de Grand-Brookfield, et Luc Roy, de St-Laurent Nord, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 18 au 24 novembre.

Au volleyball féminin, Sophie Melanson a connu d'excellents matchs en fin de semaine lors de l'Open Louis-J.-Robichaud du campus universitaire de Moncton. Daniel O'Carroll, entraîneur-chef de la formation universitaire, a déclaré que la joueuse de centre a offert une performance continue et dominante au centre pendant la semaine. «Elle a d'ailleurs été



Sophie Melanson

nommée joueuse la plus utile du tournoi», a-t-il précisé. La volleyeuse est une étudiante de quatrième année

kinésiologie et elle fait partie de l'équipe féminine de volleyball pour une quatrième saison consécutive.

De côté masculin, le joueur de badminton Luc Roy a obtenu d'excellents résultats en fin de



Luc Roy

semaine lors du tournoi à l'Université de Nouveau-Brunswick, campus de St-Jean. «Il a amélioré sa performance lors de cette rencontre en gagnant cinq matchs sur cinq», a déclaré l'entraîneur-chef de l'équipe de badminton, Robert LeBlanc. L'athlète est un étudiant de troisième année en Psychologie qui évolue avec les Aigles Bleus pour une dernière saison.

Profil d'athlète

Nom: Brigitte Baque

Surnom: Bunny B

Sport: Hockey

Ville d'origine: Beauséjour (contre-ville)

Date de naissance: 30 décembre 1982

Athlète qui vous inspire: Même si c'est pas un athlète, Georges Jolien parce qu'il sait comment me faire passer

Groupe de musique favorite:

Tout le monde qui chante au Festival Bluegrass à Rogersville

Patate: «US!!!! C'pas vrai ya!!!»



Profil d'athlète

Nom: Chloé LeBlanc

Surnom: "G"

Sport: Hockey

Ville d'origine: Shédiac

Date de naissance: 27 avril 1982

Athlète qui vous inspire: Maroon Rhetanier

Crème glacée favorite: Celle là avec les trois couleurs

Patate: «C'est la dit la ?»



Horaire des parties

29 novembre

Volley-ball féminin - U de M à Ac. (19h)

Natation à UNB

30 novembre

Volley-ball masculin - MUN à U de M (14h)

Hockey masculin - UPEL à U de M (19h30)

Basket-ball féminin - Dal à U de M (17h)

Basket-ball masculin - Dal à U de M (19h)

Championnat national de cross-country sur le campus de l'U de M

1^{er} décembre

Hockey féminin - U de M à MTA (14h)

Volley-ball féminin - U de M à MTA (14h)

Basket-ball féminin - MSVU à U de M (14h)

Basket-ball masculin - MSVU à U de M (14h)

Résultats sportifs

présentés par



(semaine du 13 au 20 novembre 2002)

Hockey masculin

Tommies VS Aigles

5-1

Panthers VS Aigles

4-3

Basket-ball masculin

Aigles VS Blue Devils

83-46

Aigles VS Tigers

64-48

Profil d'athlète

Nom: Mélanie Bourque

Surnom: Mel

Sport: Hockey

Ville d'origine: Shédiac

Date de naissance: 5 mars 1982

Athlète qui vous inspire:

Team Canada (équipe féminine)

Crème glacée favorite: Peanut butter fudge crunch

Votre meilleur souvenir du sport: Championnat de provincial 1998





présente...

Les Sports

Billet sportif

Un manque de fierté ou d'intérêt?

Sheila Lagacé

Même après avoir fait mon possible pour inciter les étudiants de l'Université de Moncton à aller encourager les Aigles et les Anges Bleus pendant les parties jouées sur le campus, mes efforts n'ont pas semble porter fruit. Mon hypothèse de débat s'est donc confirmée : Une bonne partie des étudiants de l'Université de Moncton ne sont pas intéressés par les sports universitaires.

Ce que je veux tenter de faire en écrivant ce texte, c'est de faire une réflexion sur cette question et d'essayer de trouver pourquoi il y a un manque d'intérêt pour les sports à l'U de M ainsi que d'essayer de trouver des solutions à ce problème.

Précisément, comme je l'ai déjà mentionné dans l'un de mes

billets publiés plus tôt dans la session, l'idée d'aller encourager les athlètes de l'Université de Moncton lors des parties démontre un sentiment d'appartenance envers notre université. Souvent, cela peut aussi influencer la performance des athlètes. En tant qu'étudiants à la seule université de langue française de Nouveau-Brunswick, nous sommes censés vouloir démontre cette appartenance à un plus haut niveau.

Je suis parfaitement consciente qu'en cette fin de session, personne n'a le temps de rien faire tellement nous, étudiants universitaires, sommes débordés de travail. Même moi, je ne sais plus où donner de la tête! Il est normal que la participation aux activités soit moins grande en fin de session puisque tout le monde veut remettre son travail à temps.

Par contre, il est désolant de constater que la situation a été la même tout au long de la session. Je sais que beaucoup d'étudiants veulent davantage modifier leur temps libre pour sortir entre amis et, bien sûr, participer aux activités qui touchent les domaines des arts et de la culture, qui intéressent une plus grande partie de la population que les sports. Même moi, en tant que rédactrice sportive au journal étudiant, il m'est impossible d'assister à toutes les parties qui se déroulent sur le campus puisque j'ai également d'autres intérêts ainsi qu'une vie personnelle. Mais, malgré que j'ai du temps libre et que je vois qu'il y a une partie de sport à l'horaire cette journée-là, je n'en ai assisté. Non seulement parce qu'il est de mon devoir de couvrir les sports universitaires mais aussi

parce que je crois que je me dois d'encourager ceux qui font de belles choses pour représenter l'Université. Ce sont les athlètes, en plus des autres personnes qui représentent l'Université à l'échelle provinciale et nationale, qui font le nom de l'Université de Moncton. Ils méritent donc un peu de reconnaissance de la part des autres étudiants.

Enfin, la saison finale revient à vous, chers étudiants. Il suffit d'aller assister au moins une fois à

une partie de sport pour y voir l'ambiance et apprécier ce que les athlètes font. Peut-être que si tout le monde se donnait la peine d'y aller au moins une fois, je vois bien que certains y prendraient goût et y retourneraient. L'après donc voir plus d'étudiants aux matchs de sport à la prochaine session. N'oubliez surtout pas que la fin de l'étude à l'Université de Moncton commence par l'appartenance et la participation aux activités.



ICI ON L'A



L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

Vendredi Extrême

Si vous aimez aller à l'extrême, vous allez capoter ce vendredi à l'Osmose. Vous en aurez plein les oreilles avec les 2 groupes qui vont vous jouer du punk, du grunge, de l'alternatif et en même temps vous pourrez vous remplir la vue de sports extrêmes amateurs. Ça va être SAUTÉ !



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.858.3786
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !